

Le KALKI PURANA

Du sanscrit Kalki-Purâna
de
Shri Jîvânanda Vidyâsâgara Bhattacharya
Calcutta 1860

Traduction en français par
Murari Bhatt et Jean Remy

PARTIE 1

CHAPITRE I

1-3. *Prosternés aux pieds du dieu infini, infailible et éternel, selon les usages prescrits par les Véda, afin de se prémunir du malheur et des mauvaises conséquences de leurs actes, les mains jointes en signe de soumission à Nârâyana et Sarasvatî, déesse de la connaissance,*

4. *Shaunaka et d'autres rishis réunis dans la forêt de Naïmisha s'adressent ainsi à Sûta:*

5. O Sûta, toi qui connais parfaitement tous les *dharma* du passé, du présent et de l'avenir, et pour qui les *Purâna* n'ont pas de secret, dis-nous

6. ce qu'est le *Kali Yuga*, comment il est survenu et comment il a détruit les principes du *Dharma*.

7. *A ces mots, Sûta plaça son esprit en Dieu et dit d'un ton joyeux:*

8. Ecoutez l'histoire de l'avenir, telle qu'à l'origine elle fut racontée à Nârada par Brahmâ.

9. Nârada la rapporta à l'illustre sage Vyâsa, lequel la répéta au perspicace Brahmarâja, son fils,

10. lequel exposa 18.000 *dharma* à la cour du roi Vishnurâja, fils d'Abhimanyu.

11. Après la mort du roi, les fragments qui n'avaient pas été racontés le furent par Shuka à la demande de MârkanDéya et d'autres sages.

12-13. Parmi ces histoires sacrées, celles qui ont trait à l'avenir vont vous être racontées. Ecoutez-les attentivement. Le *Kali Yuga* commença lorsque le Seigneur Krishna regagna le séjour céleste.

14. A la fin du cycle, Brahmâ, le créateur de l'univers, laissa tomber de son dos les péchés qu'il avait engendrés.

15. Ainsi naquit Adharma; on dit que tous les péchés sont absous par le simple fait d'en entendre parler, de les confesser ou même d'y penser.

16. L'épouse d'Adharma, la belle Mithyâ (le mensonge) aux yeux de chatte, donna le jour à

Shamba (la trompérie) son horrible fils;

17. Sa soeur Mâyâ (l'illusion) donna le jour à Lobha (le désir), et sa fille appelée Vikriti (la maladie) donna le jour à Krodha (la colère),

18. dont la soeur Himsâ (la violence) donna le jour au Kali Yuga.

19. Ce terrible Kali Yuga s'appuie sur la puissance des aromates sacrés, du mensonge, du vin, des femmes et de l'or.

20-21. Sa soeur Durkriti (le méfait) donna le jour à un garçon appelé Bhaya (le peur) et à une fille appelée Mrityu (la mort), lesquels créèrent Niraya (l'enfer).

22. Le sacrifice, la mansuétude, l'étude des *Véda* et des *Tantra* disparurent, tandis que des infirmités mentales et physiques, vieillesse, misère, désespoir et peur, devinrent les caractéristiques essentielles de la vie humaine.

23. Le Kali Yuga engendra des hommes & la *vie* courte, pratiquant l'adultère et adeptes de la décadence généralisée.

24. Les *brahmanes* devinrent pervers, méchants, homicides, tuant même leurs parents, ignorants des *Véda* et des écritures, obséquieux et se firent même les serviteurs des *shûdra*!

25. Ainsi devinrent-ils perfides, inconstants, dégénérés, confondant les *dharma*, falsifiant le *Dharma* et les *Véda*,

26. tueurs, cruels, avides, débauchés, trompeurs, provoquant la confusion des castes par des mariages mixtes,

27. a courte vie, pratiquant le mal, avilis, se regroupant dans *des Matha* en compagnie de gens méprisables,

28-29. connaissant le désespoir, ils se querellent et se battent. Ils élaborent des parures pour attirer les riches. Ascètes prônant les *dharma* du confort, ils calomnient les *guru* et feignent de prêcher le *Dharma* pour tromper les innocents.

30. Les *shûdra* se lancent dans les affaires afin de s'approprier la richesse des autres, ils marient leurs fils et leurs filles selon les envies des uns et des autres, ils préfèrent la fréquentation des pervers plutôt que celle des vertueux.

31. Ils ignorent l'acte généreux, sont incapables de détachement, se rengorgent de paroles vaniteuses sur le *Dharma*.

32. Ils considèrent la richesse comme le seul signe de l'intégrité, prennent les eaux de lieux étrangers comme sacrées, se font passer pour des *brahmanes* en revêtant leurs habits et le cordon sacré.

33. Ils cultivent *des* terres le long des rives des fleuves pour produire des céréales. Les femmes abandonnent leurs maris pour s'adonner à la prostitution.
34. Les *brahmanes* deviennent des exploiters. Les veuves se promènent librement, sans vergogne et sans protection.
35. Les nuages d'orage grondent et éclatent d'étranges façons, ce qui ne permet pas à la terre de donner de bonnes récoltes. Les percepteurs d'impôts écrasent et maltraitent tous ceux-ci,
36. chargés d'enfants, se réfugient dans les montagnes et les forêts.
37. C'est ainsi qu'à la première époque du *Kali Yuga*, les calomniateurs du Seigneur Krishna se livrent à la boisson et à la consommation de viande.
38. A la deuxième époque, l'on abandonne la prière. A la troisième époque, la confusion des castes est provoquée par les mariages mixtes, et à la quatrième (tournant le dos aux dieux infailibles et à l'action juste) l'on se livre à une foi unique, en raison du mélange informe ainsi créé.
39. L'étude des écritures sacrées, l'offrande de sacrifices et la récitation du *OM* ayant disparu, toutes les divinités délaissées se rendirent humblement auprès de Brahmâ.
- 40-44. Les divinités accablées de tristesse, conduites par la Terre-Mère, récitant les *Véda*, virent le *Brahma-Loka*, purifié par la présence des sages; la fumée des feux sacrificiels, les brillants autels dorés, les jardins pleins de fruits et de fleurs, les sources fréquentées par de charmantes créatures, cygnes, grues, etc., et le léger bruissement des arbres en fleurs accueillirent les divinités, y compris le Seigneur Shiva, lorsqu'elles entrèrent dans le *Brahma-Loka*, la demeure de Brahmâ.
45. Toutes les divinités se prosternèrent devant la porte de Brahmâ, Dieu des trois Mondes, qui, trônant au milieu des sages, leur accorda une audience pour exprimer leurs doléances.

CHAPITRE II

1. *Sûta poursuivit*: Les divinités, à l'invitation de Brahma, s'assirent et décrivent les ravages causés au *Dharma* par le *Kali Yuga*.
2. Brahmâ répondit que le but souhaité ne pourrait être atteint que par la vertu du Seigneur Vishnu.
3. Brahmâ, entouré par les divinités, adressa donc une prière au Seigneur Vishnu qui réside au Vaïkuntha.
4. Vishnu répondit à Brahma qu'il allait prendre naissance dans la ville de Shambhala, au

foyer d'un certain Vishnuyasha, d'une mère appelée Sumati,

5. pour détruire le *Kali Yuga* avec l'aide de quatre frères, qui seront l'incarnation de quatre autres divinités.

6. Dans l'île de Sinhala, dans la maison du roi, Brihadratha, apparut Lakshmî sous la forme d'une fille appelée Padmâ née de Kaumudî, princesse aux yeux de lotus.

7-10. Afin de restaurer le *Dharma* et de détruire le *Kali Yuga*, Vishnu apparut dans la ville de Shambhala en tant qu'*avatâra*. Brahma, entouré des divinités qui avaient entendu les paroles de Vishnu, retourna au Brahma-Loka, et ces dernières au ciel et sur la Terre-Mère.

11-12. Le Seigneur de l'univers naquit de Vishnuyasha et de Sumati.

13-14. Le père, les divinités et tous les villageois comblés de joie chantèrent et dansèrent.

15. La naissance eut lieu le douzième jour de la quinzaine de la lune décroissante de *Vâsanta*.

16. Mahâshashî se fit domestique, tandis que la mère et Sâvitri balayaient en arrosant le sol avec l'eau du Gange.

17. La Terre-Mère apporta du nectar pour servir de lait pour le bébé et les femmes alentour se mirent à chanter mélodieusement.

18. Brahmâ envoya alors un messager pour supplier le Seigneur (Vishnu) de se réveiller,

19. et de renoncer à son aspect originel à quatre bras, pour apparaître sous forme humaine.

20. Une brise fraîche et parfumée s'éleva, ce qui constitua pour Brahmâ un présage favorable:

21. le Seigneur Vishnu prenait forme humaine au grand étonnement de son père et de sa mère.

22. De par sa grâce, la ville de Shambhala fut libérée de toute faute et de tout malheur, et célébra cet événement dans la joie.

23. Sumati, ayant reçu Vishnu comme fils, appela des *brahmanes* et leur fit don d'une centaine de vaches.

24. Vishnuyasha consulta les quatre *Véda* afin de trouver un nom approprié à son fils.

25. C'est alors que, par la grâce divine, le célèbre sage Vyâsa apparut sous la forme d'un garçon resplendissant qui venait voir Hari.

26-27. Vishnuyasha reçut le sage avec des louages et lui offrit un siège. Le sage remarqua Hari dans le giron de sa mère.

28. Le sage érudit se rendit compte que c'était le Seigneur Kalki lui-même, qui avait pris forme humaine afin de remédier aux malheurs apportés par le *Kali Yuga*.
29. Il avisa donc Vishnuyasha d'appeler l'enfant du nom de "Kalkî"; puis se retira.
30. Grâce aux soins de sa mère, le garçon grandit comme la lune ascendante.
- 31-32. Trois hommes illustres, appelés Gârgi, Bhargi et Vishâlâdi étaient aussi universellement vénérés en tant qu'incarnation partielle de Kalki.
33. Les malheureux *brahmanes* torturés par les princes furent grandement soulagés à la vue du Seigneur Kalki.
- 34-35. Alors Vishnuyasha engagea son fils vertueux et doué à s'adonner à l'étude. Il exprima aussi son désir d'accomplir pour lui le rite du cordon sacré et demanda à Sâvitri de l'instruire.
36. Le Seigneur Kalki questionna son père au sujet des *Véda*, de Sâvitri et du rite du cordon sacré: "O mon père, fais-moi connaître, je te prie, la nature véritable et essentielle de ces choses telles que les envisagent les hommes de sagesse et d'expérience".
37. Le père répondit ceci: "Les *Véda*, qui sont la parole de Hari, Sâvitri, qui est la mère des *Véda*, et le cordon sacré, aux trois brins qui représentent *Sattva*, *Rajas* et *Tamas*, consacrent les *brahmanes*.
38. Les *brahmanes* sont généralement consacrés par dix feux sacrificiels qui protègent les trois Mondes".
39. Conformément aux préceptes védiques et tantriques, et avec une dévotion et un détachement extrêmes, Hari prend plaisir à lire les Écritures Sacrées, et à pratiquer la générosité et l'ascèse.
40. La cérémonie du cordon sacré doit donc être célébrée un jour auspiceux.
41. Kalki demanda à connaître les dix préceptes et la façon dont Vishnu devait être adoré.
- 42-43. Un *brahmane* né d'une mère *brahmane*, et consacré selon les prescriptions védiques, pratiquant le rite des trois *samdhyâs*, s'appliquant à la récitation des *mantra*, pratiquant l'ascèse, la franchise et le non-attachement, étendant sa protection à tous, et considérant ces activités comme des prières à Vishnu, est toujours joyeux et heureux.
44. Le fils convint que le *brahmane* qui suit le bon chemin est non seulement agréable au dieu, mais aussi toujours satisfait.
45. Le père répondit qu'en raison de la déchéance morale et l'extension de la corruption, les *brahmanes* qui restent intègres et évitent les écueils du *Kali Yuga* sont rares.

46-47. La plupart d'entre eux se distinguent par les traits suivants: ayant perdu tout sens moral et toute grâce, occupés à se donner du plaisir et à se remplir l'estomac, dépravés par habitude, agissant indignement, croupissant dans le vice, incapables de se sauvegarder eux-mêmes et se mettant au service des castes les plus basses.

48. Ayant appris de son père l'état de dégénérescence des *brahmanes*, Kalki, le protecteur des vertus, exprimant son désir de détruire le *Kali Yuga*, se rendit dans une école traditionnelle auprès d'un *guru*, pour y poursuivre sa quête de la connaissance.

CHAPITRE III

1-2. *Sûta continua*: Descendant de la célèbre lignée de Bhṛigu, Jamadagni conduisit Kalki à son *âshram* sur le mont Mahéndra pour être son *guru*.

3. Reconnaisant en Jamadagni un maître versé dans la connaissance des *Véda* et dans l'art du tir à l'arc, Kalki se rendit compte que la terre devait être libérée de l'emprise des *kshatriya* et que les faveurs devaient revenir aux *brahmanes*.

4. “Je suis venu au mont Mahéndra dans le but de pratiquer l'ascèse, o vénéré *brahmane*, apprends-moi les *Véda* les plus sacrés”.

5. Ayant ainsi rendu hommage, Kalki s'adonna à l'étude des *Véda*.

6. Lorsqu'il eut acquis de Jamadagni l'entière connaissance des *Véda* et des arts martiaux, il dit respectueusement:

7. “O vénérable, quelle peut être ta rétribution si tu m'instruis jusqu'à la perfection?”

8. “C'est en raison des influences malfaisantes du Kali Yuga que le Maître de tout a dû se manifester sous la forme de Kalki dans la ville de Shambhala, à la demande de Brahmâ.

9. Maintenant que tu as été instruit par moi et que tu as reçu la puissance du Seigneur Shiva et de Padmâ (Lakshmî) résidant dans l'île de Sinhala, tu vas poursuivre ta voie pour restaurer le *Dharma*.

10. Après avoir soumis les rois dévoyés et assujetti les intellectuels, rétablis les dieux dans leurs fonctions!

11. C'est alors qu'avec soulagement tu restaureras les sacrifices, la générosité et l'ascèse”.

1 2. Kalki salua le *guru* et lui offrit de l'eau et des fleurs, ce qui combla d'aise Shiva, le Seigneur Compatissant.

13. Il s'adressa ensuite en ces termes au Seigneur: "Toi qui demeures au fond du coeur, toi le Bienfaisant, toujours joyeux, dit Kalki,

14. époux de Pârvâti, Seigneur de l'univers, toi le refuge suprême en lequel résident les créatures, avec le serpent Vâsuki autour du cou, toi aux trois yeux, toi le premier des dieux, vénéré dans les *Purâna*, toi le Bienheureux, je m'abandonne à toi, Shiva!

15. Je salue en Shiva le yogin qui détruisit Kâma-Déva, et qui reçut sur sa tête l'eau du Gange céleste; je salue le Dieu dont les pensées sont emprisonnées dans le réseau de la matière, l'ange de la mort, qui porte le croissant sur son front,

16. errant autour des bûchers funéraires, accompagné par les esprits et les démons, musicien accompli, armé de sabre et trident dont la colère ne s'apaise que dans la destruction de l'univers,

17. je salue en lui le créateur des cinq éléments subtils et de la manifestation revêtant l'aspect de l'homme bienheureux,

18. je salue en lui le triomphateur sous la forme de Vishnu, âme des divinités, protecteur de tous les saints ascètes, dont le soi est aussi vaste que celui de Brahmâ, le vertueux, qui achève l'univers,

19. celui qui commande aux mouvements de l'air, celui par qui le feu rougeoie, par qui le soleil brille, par qui la lune, les planètes et les étoiles se déplacent dans le firmament.

20. C'est par son souffle que notre mère la Terre retient toutes les créatures, que les nuages se déversent en pluie, que la mort avance; c'est devant ce Shiva, Seigneur de tous les mondes, que je me prosterne".

21-22. Ayant entendu les louanges de Kalki, le Seigneur Shiva se manifesta avec sa parèdre Pârvati. Sa vue emplit Kalki de plaisir, Shiva l'engagea à demander une faveur.

23. "Quiconque prononce mes louanges atteindra la perfection dans ce monde et dans l'autre.

24. En entendant ou en prononçant cela, ceux qui poursuivent des études obtiendront la maîtrise dans la connaissance, ceux qui sont engagés dans la recherche spirituelle réaliseront le *Dharma* et ceux qui ont des désirs seront exaucés.

25. Reconnais en Moi ton *guru*, accepte en cadeau ce cheval et ce perroquet, signes de ta vaillance et de ton pouvoir de convaincre.

26. Tu seras universellement reconnu pour tes compétences dans l'art de la guerre et dans celui de l'éloquence

27. après avoir libéré la Terre-Mère du fardeau des fautes affligeantes".

28. En entendant ces paroles, Kalki salua le Seigneur Mahèshvara et, montant ce rapide

coursier, qui venait de lui être donné, il partit pour Shambhala.

29. Ayant présenté ses respects à ses parents et à ses frères, il leur raconta ce que lui avait appris son maître Jamadagni.

30. Et lorsque Kalki leur parla du cheval que lui avait offert Shiva, ils comprirent que Kalki avait été favorisé d'une grâce très haute.

31. Gârgi, Bhargi et Vishâlâdi furent soulagés, et les habitants de Shambhala le couvrirent d'éloges.

32. Vishâkha et d'autres rois virent en Kalki le destructeur du *Kali Yuga*.

33-34. Par la grâce de Vishnu, les hommes se vouèrent au *Dharma* et les princes à la droiture.

35. Ce fut le retour du *Dharma* et le déclin du désir et du mensonge.

36-39. Sur son coursier rayonnant, pareil à Indra chevauchant Uchayashriva, Kalki, l'*avatâra* de Vishnu, sortit de la ville entouré par des poètes, des savants, des dignitaires et des gens appartenant aux castes de Gârgi, Bhargi et Vishâlâdi.

40. Comblés de joie, Yûpa et d'autres princes présentèrent leurs respects à Kalki.

41-42. Au milieu des princes, Kalki exprima son désir de propager le *Dharma* parmi les *brahmanes*, les *kshatriya* et les *vaïshva*, en particulier en accomplissant des sacrifices et en récitant les louanges des Dieux.

43. Kalki s'identifia au *Dharma* éternel, à l'autre monde, au destructeur et à l'omni-agissant.

44. Issu des dynasties lunaire et solaire, il se manifesta pour mettre fin au *Kali Yuga*, puis retourner dans les cieux.

45. En entendant cela, les princes renouvelèrent leurs respects au tout-puissant Kalki et le prièrent de leur exposer le *Dharma*.

46. Kalki, qui s'était incarné pour détruire le *Kali Yuga*, répondit favorablement à leur demande.

CHAPITRE IV

- I. *Sûta poursuit*: Au milieu de l'assemblée, Kalki, rayonnant comme le soleil, exposa au prince Yûpa le *Dharma* cher aux *brahmanes*.
2. “Lors de la dissolution de l'univers, j'annihile Brahmâ, et nul autre que moi ne peut accomplir cet acte.
3. Lorsque la manifestation s'éteint, l'Infini reste seul avant que l'univers ne renaisse à nouveau sous forme du *Purusha*
4. aux mille têtes, mille yeux, mille pieds. Ainsi l'infini engendre-t-il à nouveau Brahma qui dicte les *Véda*.
- 5-6. Ma Mâyâ combinée à la mort engendre les mortels, parmi lesquels Manu, Prajâpati et bien d'autres créatures innombrables.
7. De Mâyâ sont issus également les *Guna* (les trois qualités primordiales: *Sattva*, *Rajas*, *Tamas*) et bien d'autres attributs formant l'univers statique et dynamique.
8. En émanant de moi, la Mâyâ crée les *brahmanes* doués de mon aspect physique et spirituel,
9. et qui, par la pratique des sacrifices, de l'enseignement et de l'action de grâce, permettent ma grandeur et servent autrui par leur générosité et leur ascèse.
- 10, Ils suscitent en moi le plaisir par la récitation des *Véda* qui sont donc la manifestation de mon être véritable.
11. C'est ainsi que les *brahmanes* protègent les trois Mondes.
12. Je salue les *brahmanes* qui me révèrent comme le créateur suprême”.
13. Le roi Yûpa intervint: “Veuille nous décrire les principaux caractères des *brahmanes* et la dévotion par laquelle ils deviennent les propagateurs des *Véda*”.
14. Kalki répondit: “Bien qu'invisible, vous me trouvez manifeste dans les *Véda* cités par les *brahmanes* dans les divers *dharma*.
15. Les *brahmanes* ont pour devoir de se vouer à moi. En retour, moi, l'époux de Lakshmî, je revête de temps à autre la forme humaine.
- 16-17. Le triple cordon, à quoi on reconnaît les *brahmanes*, doit être tissé par des femmes mariées; ils correspondent aux trois *Véda* et doivent être faits de trois fils de la longueur de l'épine dorsale.

18. Selon les préceptes du *Rig-Véda* et du *Sama-Véda*, ils doivent être placés sur l'épaule gauche pour obtenir la force.
19. Les *brahmanes* se mettent trois traits de cendre sur le front et y déposent un *tilaka*.
20. Cet usage, lorsqu'il est respecté par des non-dualistes, est le symbole du refuge en Brahmâ, en Vishnu et en Shiva, et il immunise du péché.
21. Avec les cieux dans la paume, les *Véda* dans la voix, le Seigneur Hari dans les mains et les temples dans le corps, les *brahmanes* sont l'incarnation de la foi aimante et qui se manifeste dans la nature par les trois qualités primordiales,
22. le savoir à la bouche, le nom de Dieu à l'esprit, le *Dharma* dans la poitrine et l'*Adharma* dans le dos.
23. O prince, les *brahmanes* sont le divin sur la terre, et sont donc adorables.
24. Bien que leur vie soit brève, ils sont vieux par les vertus de la connaissance et de l'ascèse. C'est pourquoi ils sont honorés. Je témoigne sur leur ordre.
25. Connaissant les qualités des *brahmanes*, détruis toutes les fautes et les erreurs commises par le *Kali Yuga*".
26. Après avoir entendu ces ordres de détruire les maux causés par le *Kali Yuga*, le prince s'en alla.
27. Après le départ du prince, le perroquet messager de Shiva vint présenter ses louanges à Kalki,
28. lequel lui réserva le meilleur accueil et demanda d'où il venait et ce qu'il mangeait.
29. Le perroquet répondit: "O Seigneur, veuille m'écouter attentivement. Je suis allé jusqu'au milieu de la mer qui entoure Sinhala.
30. Ecoute l'histoire merveilleuse et réconfortante de Kaumudi et du roi Brihadratha.
31. La conduite de la jeune fille est un signe de la destruction des péchés pour les quatre castes qui résident dans l'île de Sinhala.
- 32-35. Sinhala est riche en villes, palais, châteaux, en femmes aux parures splendides et prestigieuses, en sources intarissables fréquentées par des grues et des cygnes, en jardins aux arbres chargés de fruits et de fleurs. Dans ce pays merveilleux vivait la glorieuse Padmâvatî, fille du roi Brihadratha,
36. aux traits séduisants, inaccessible, indescriptible, telle un portrait dessiné par une main de maître,

37. louant le Seigneur Shiva et s'absorbant dans l'ascèse et la concentration.
38. La reconnaissant comme Lakshmî, Shiva se manifesta à elle, accompagné de Pârvati.
39. En voyant le dispensateur des dons, Shiva en compagnie de Gauri, elle se présenta modestement devant eux, les yeux baissés.
40. Shiva lui révéla: 'O beauté suprême! Ton époux sera bientôt le Seigneur lui-même et il ne sert à rien de te le cacher.
- 41-42. Si quelqu'un jette sur toi un regard concupiscent, il sera aussitôt changé en femme, même s'il s'agit d'un dieu, d'un démon, d'un dragon ou d'un *gandharva*.
43. Tu seras unie à Bhagavan, c'est pourquoi tu dois renoncer à l'ascèse et rentrer chez toi.
44. Ne sois pas triste, O épouse de Hari, soulage ton esprit'. A ces mots Shankara disparut.
45. Ainsi comblée, elle retourna chez son père".

CHAPITRE V

1. Le perroquet poursuivit: "Comme le temps passait, le roi était préoccupé en voyant sa fille dans la prime jeunesse,
2. et dit à sa femme Kaumudi qu'il faudrait rechercher un prince de noble origine pour le mariage de Padmâ.
3. Celle-ci lui fit part de ce que le Seigneur Shiva avait annoncé: son époux ne serait autre que Vishnu lui-même.
4. Le roi lui demanda quand le tout-puissant Vishnu l'épouserait?
5. Rien ne saurait être plus propice que d'avoir Vishnu pour gendre, tout comme Védavatî épousa autrefois Varuna,
6. Vishnu épousa Lakshmî. De même Padmâ choisira Vishnu comme époux dans un *svayamvara*.
- 7-8. Alors le roi invita à l'île de Sinhala nombre de princes savants, beaux et doués, à participer au *svayamvara*. Tout fut prévu pour les recevoir dignement et les distraire.

9. Les princes en costumes chamarrés, escortés de leurs gardes, arrivèrent au *svayamvara* le jour fixé.

10-13. Vêtus de parures chatoyantes, ils défilèrent en grande pompe sur leurs chevaux, leurs éléphants et dans leurs chars, tel Indra le Seigneur des cieux.

14-16. En entrant dans la salle de cérémonie, ils furent accueillis et divertis par des danses et des airs mélodieux. Le roi de Sinhala était très content d'avoir une fille douée, belle comme la lune et semblable à Pârvaî dans sa superbe robe et ses bijoux rutilants.

17. Il n'existait aucune beauté équivalente sur la terre pour éveiller les sentiments humains. Elle était d'une splendeur indicible.

18. Cette beauté exemplaire et sans égale dans les trois Mondes sortit du gynécée, escortée de ses gardes et entourée de gracieuses servantes.

19-23. La jeune fille de noble naissance s'avança avec la démarche d'un cygne, les chevilles cliquetantes de bracelets, somptueusement parée d'une robe rouge d'une grâce extrême, un léger sourire révélant ses dents éclatantes, tenant à la main un rosaire en pierres précieuses, pour accueillir les princes et jeta alentour un regard plein de déférence, comme si les princes pouvaient lui offrir les trois Mondes.

24. Subjugués par la vanité, les princes, oubliant les devoirs de leur rang, déchurent, dominés par les passions animales et,

25-26. séduits par ses traits charmeurs, ils furent transformés en belles servantes aux seins saillants, aux tailles fines et aux yeux de lotus.

27. Perché sur un arbre d'Ashoka tout proche, le perroquet, qui désirait suivre la cérémonie du mariage de Padmâ, vit que la princesse était bouleversée par la transformation de ses soupirants. Ceux-ci oublièrent leurs chars, éléphants, chevaux et ornements, et se sentaient humiliés de devoir la suivre.

28. Mais Padmâ comprit que la prédiction du Seigneur Shiva se vérifiait, et elle fixa ses pensées sur lui”.

CHAPITRE VI

1. Shuka continua: “Découragée par ce qui venait d'arriver, Padmâ, entourée de ses compagnes, admit que Hari Bhagavan (Vishnu) était son époux et dit à Vimalâ:

2. ‘Le dieu a-t-il ordonné que tous les hommes qui jetteraient un regard sur moi seraient changés en femmes?’

3. La dévotion qu'une jeune fille innocente et malchanceuse a témoignée au Seigneur Shiva n'a pas plus porté de fruits que des semailles effectuées sur une terre inculte.

4. Que va gagner le Seigneur du monde, Vishnu, à s'intéresser à moi?

5. S'il apparaît que les paroles de Shiva ne se réalisent pas et que Vishnu ne se soucie pas de moi, je devrai m'immoler.

6-9. Je ne suis qu'une humble mortelle, alors que lui est le Maître suprême. Je ne peux pas comprendre que le Seigneur Shiva m'abandonne. Vishnu m'a rejetée, je ne peux plus vivre'."

Tels étaient les tristes sentiments de Padmâ, que le perroquet alla rapporter à Kalki angoissé, lequel demanda au perroquet de retourner la consoler.

10. 'Transmets le message que je vais te dire et prie pour moi avec dévotion, ô perroquet, et tu seras à nouveau béni entre tous les tiens:

11. elle est ma bien-aimée, Son époux est ici. Elle et moi, allons nous unir.

12. Toi qui as connaissance de toutes choses, de l'oeuvre du temps et qui brilles par ton éloquence, rassure-la de ma part'.

13. A ces paroles de Kalki, le perroquet s'inclina respectueusement et repartit joyeusement pour l'île de Sinhala.

14. Il traversa la mer, se baigna et apaisa sa faim avec quelques fruits délicieux. Puis il s'envola vers le palais du roi.

15. Il se dirigea directement vers les appartements de la jeune fille, et perché sur un arbre de Nagëshvara, il aperçut Padmâ, à laquelle il s'adressa avec une voix humaine:

16. "O ma belle, n'es-tu pas heureuse? En pleine jeunesse, avec tes yeux étincelants, tu m'apparais être Lakshmi elle-même.

17. Ton visage, tes yeux et ton teint de lotus, et les lotus que tu as dans les mains te rendent pareille à Lakshmi.

18. En te créant comme l'incarnation de la beauté et de la vertu, le dieu n'avait-il pas d'autre objectif que de captiver les mortels?"

19. Surprise par les paroles du perroquet, Padmâ, une guirlande de lotus autour du cou, dit:

20. "Qui es-tu, d'où viens-tu, et pourquoi sous la forme d'un perroquet?"

21-24. Le perroquet répondit: "Je sais tout, je peux aller où je veux, je connais les secrets de toutes

les sciences. On me révère aussi bien chez les dieux que chez les *Gandharva* et les princes. Je traverse l'espace à mon gré. Je suis venu te voir ici pour m'enquérir des raisons de ton chagrin, en quittant mes compagnons et sans me faire remarquer. Inexprimable est la félicité de ceux qui entendent tes paroles.

25. L'éclat du soleil, la clarté de la lune, le nectar sacré et le bonheur éternel ne sont rien à côté de toi.

26-27. L'ascèse, la générosité ou l'existence même n'ont pas de sens pour ceux qui, bien que dans tes bras, languissent après la lune. En effet, ceux qui ont la chance de te voir ornée de pendants d'oreilles frémissants comme des grains de sésame noirs, avec ton regard plaisant et ton gracieux visage, ceux-là ne renaissent pas.

28. O fille de Brihadratha, quelle angoisse a marqué tes traits comme la poussière déposée sur une idole d'or?"

29-30. "A quoi servent la beauté, le noble lignage et la richesse lorsque le destin est contre vous? O perroquet, tu sais bien que je prie Shiva depuis mon enfance,

31. lequel, en retour, est venu avec sa parèdre me demander de faire un vœu.

32. Me trouvant trop timide, il ordonna que mon époux fût Nârâyana lui-même.

33. Les dieux, les démons et les *Gandharva* qui jetteraient un mauvais regard sur moi seraient changés en femmes.

34. Ecoute-moi bien: "après m'avoir promis cette faveur, Shiva, le Seigneur Compatissant, m'ordonna d'adresser mes louages à Vishnu.

35. Mon père, me voyant à la fleur de l'âge, invita de nombreux princes. Tous furent changés en femmes et les voici qui m'accompagnent.

36. Des princes jeunes, doués, beaux et riches qui venaient m'épouser furent accueillis comme il se doit.

37-38. Lorsqu'ils me virent au *svayamvara* portant un rosaire à la main, ils furent la proie de passions animales, déchurent et se virent transformés en femmes!

39. Réagissant alors comme des femmes timides et peureuses, ils se sont mis à mon service.

40. Guidés par leur bonne nature, ils se consacrent depuis lors au culte de Hari".

41. A ces mots, le perroquet demanda à Padmâ de lui montrer comment se pratique le culte de Vishnu.

CHAPITRE VII

1-3. Le divin perroquet loua Padmâ pour sa sainteté et sa vertu, et reconnut qu'elle était shivaïte. Il exprima son désir de savoir ce que le Seigneur Shiva lui avait enseigné pour louer Vishnu. "Le hasard voulut que je vinsse à toi. Cette merveilleuse connaissance me permettra de me libérer de ma condition de perroquet. S'il te plaît, instruis-moi dans l'art de l'ascèse, de la concentration et de la dévotion qui aboutissent à la paix".

4-5. Par la bouche de Padmâ, il écouta attentivement comment le Seigneur Shiva recommande d'adresser des louages à Vishnu, ce qui permet à certains d'absoudre les péchés les plus graves, comme celui de tuer un *guru*, une vache ou un *brahmane*.

6. "De grand matin, lave-toi les intestins, baigne-toi puis assied-toi.

7. Tourné vers l'Est, accomplis le rite de la consécration de ton corps en plaçant tes mains sur chacune de ses parties, en récitant les *mantra* appropriés et en offrant de l'eau.

8. Après avoir accompli ce rite, forme-toi l'image du dieu en esprit.

9. Lave ses pieds, ses mains, sa bouche. Baigne-le et habille-le. Commence tes prières par *OM*. Pense à Lui de tout ton esprit.

10-11. '*Om! Namo Nârayanâya! Svâhâ!* Je prends refuge aux pieds du Seigneur Hari qu'adorent les *Yogin*, les Parfaits, les Sages, les dévots! Le basilic (tulsi) sacré est son symbole!

12. Je fixe ma pensée sur lui, dont les chevilles sont couvertes de bracelets ornés de perles; drapé dans un vêtement de soie jaune, il irradie la lumière!

13. Je fixe ma pensée sur le Seigneur Hari, aux jambes pareilles à des bijoux éclatants. Lorsqu'on Le regarde, on a l'impression d'être à la fête.

14. Je fixe ma pensée sur Hari, merveilleusement paré et éblouissant comme un éclair dans la salle de danse, instituant le feu sacrificiel et récitant des hymnes du *Sama-Véda*,

15. Hari, qui chevauche Garuda, à la taille bien proportionnée, séduisant comme Kâma-Déva! Dans ses vêtements teints avec les tons merveilleux de la nature, toute la création est manifestée.

16. Je fixe ma profonde contemplation sur le beau ventre aux trois plis du Seigneur qui repose immobile. Brahmâ se manifeste à partir du lotus sortant de son nombril. Ses humeurs coulent de son corps comme les rivières qui se jettent dans l'océan. Il est l'axe de l'univers, qui traverse son corps.

17. Je pense à cette divinité charmante, maculée des traces couleur de safran des seins de

Lakshmi, parée du joyau magique né du barattage de l'Océan, de pâte de bois de santal et de colliers de fleurs.

18. Je fixe ma méditation sur les bras de Hari, ornés de la beauté personnifiée, excellent dans la destruction des démons effrayants, portant une fleur de muscade dans sa main droite d'une grâce exquise.

19. Je fixe ma contemplation sur l'ennemi du démon Murari, tenant un lotus et une conque dans la main gauche, les bras splendides, pareils à des trompes d'éléphant, vêtu comme il se doit, les orteils peints de rouge, il est le bien-aimé de Lakshmi.

20. Je fixe ma contemplation sur celui dont le cou est orné d'un splendide collier de fleurs.

21. Je fixe ma contemplation sur des lotus rouges comme ses dents, sur le nectar sucré comme ses lèvres expressives et ses yeux scintillants.

22. Je fixe ma contemplation sur son doux parfum, sur le mouvement de ses bras qui enlacent la création, la préservation et la destruction, d'un geste amoureux, illuminant le coeur de Lakshmi.

23. Je fixe ma pensée sur Hari aux pendants d'oreilles frissonnants qui éclairent ses joues et rendent son visage charmant. Sa forme s'épanouit dans toutes les directions et dans la voûte des cieux. Ses boucles de cheveux vibrants semblent embrasser son front sous une couronne incrustée de bijoux.

24. Je fixe ma pensée sur ce front blanchi par une pâte au doux parfum, domaine de l'Eternel, et ceint d'une couronne rutilante.

25. Je fixe ma pensée sur ce merveilleux nuage semblable à Vasudéva aux cheveux mêlés de fleurs odorantes, qui occupe l'esprit de Lakshmi depuis des temps immémoriaux.

26. Je prends refuge dans ce nuage, brillant comme le soleil et la lune, tenant au bout de ses bras splendides des disques tranchants (l'arme favorite de Vishnu ainsi qu'un arc, le témoin des mondes, aux grands yeux comme des fleurs de lotus, aussi fugitif qu'un éclair.

27. Que Vasudéva me protège, moi la misérable, l'indigne, écrasée sous le poids de mes fautes, entravée par le désir, le remords et l'illusion'.

28. Les *yogin* ou les dévots qui prient en récitant ces seize stances sont sûrs d'être purifiés'.

29. Les prières indiquées par Padmâ et originellement révélées par le Seigneur Shiva accordent renommée, longue vie et paradis.

30. Leur récitation affranchit des entraves du monde, engendre le *Dharma*, l'Abondance la Purification, ainsi que la Rédemption dans ce monde et dans l'autre.

PARTIE 2

CHAPITRE I

1. Sûta poursuivit: Le perroquet, intelligent et patient messenger de Katki, s'adressa à Padmâ qui était entourée de ses compagnes:
2. "O toi qui es si belle dans l'action, fais-moi connaître le rite de l'adoration de Hari, afin qu'en le pratiquant je puisse m'envoler au-dessus des trois Mondes".
3. Padmâ répondit: "Fixe profondément ta méditation sur le Seigneur du monde et prononce le mantra fondamental.
4. L'homme sage se prosterne et prie Vishnu.
5. Il établit son esprit en lui, retire ses vêtements, prend un bain, danse, chante et pense à lui comme omniprésent.
6. Il prend de l'ambrosie, et pour se sanctifier en met sur son front. O perroquet, je t'ai donné le rituel de l'offrande des prières à Kamalâ-Nâtha, l'époux de Lakshmi.
7. Il accomplit tous les désirs, et celui qui l'entend est béni. Ce rite plaît aux dieux et aux Gandharva.
- 8-9. "J'ai écouté avec attention l'exposé des rites de dévotion. Grâce à toi, le misérable perroquet que je suis peut également gagner sa rédemption en ce monde. Mais je suis certain que tu es la belle Lakshmi parée de bijoux.
10. Je ne connais personne en ce monde d'aussi vertueux et avenant que toi. Personne au monde n'est digne d'être ton époux.
11. Par-delà la mer, le Seigneur s'est manifesté sous une forme humaine d'une beauté sans pareille.
12. Cette magnifique incarnation est l'oeuvre même du divin. C'est sur lui que les yogins fixent leur méditation.
13. C'est Vishnu tel que tu l'as décrit, Il n'y a apparemment aucune différence".
14. Padmâ répondit: "O perroquet, dis-moi où est cette mer. Dis-moi en détail ce qu'Il fait.

15-18. Descends de l'arbre. Je te louerai comme il convient. Mange des fruits savoureux et prends de l'eau. Tu as le bec rouge; je vais l'orner de bijoux; je vais te couvrir le dos et les ailes de perles; je vais enduire ton corps de parfums et de safran. Tes yeux sont étincelants.

19. Je vais te couvrir la queue de bijoux rutilants et les pattes de bagues.

20. Ce que tu m'as rapporté m'est aussi doux que le miel, c'est comme un élixir qui rend vie à un malade. A présent, dis-moi ce que je dois faire, ainsi que mes compagnes”.

21-22. A ces mots, le perroquet s'approcha de Padmâ et lui raconta que, à la suite des supplications de Brahmâ pour protéger le Dharma, l'époux de Lakshmi était venu au monde dans la maison de Vishnuyasha, au village de Shambhala.

23. Il avait reçu le cordon sacré avec ses quatre frères et les autres membres de son clan, et avait été instruit par Râma.

24. Il acquit la connaissance des arts martiaux et de la musique. De Shiva, il reçut un cheval, un perroquet, une épée et un bouclier. Ensuite, il rentra à Shambhala.

25-27. Padmâ écouta avec joie l'histoire du perroquet. Le parant d'or et de bijoux, elle joignit les mains pour le supplier:

28. “Tu sais ce qui me préoccupe et je n'ai rien à y ajouter. Si, en raison de ma condition de femme, il était pris de crainte et ne venait pas, transmets-lui mes prières”.

29-32. Après avoir écouté Padmâ, le perroquet la salua à maintes reprises. Il retourna à Shambhala grâce à la protection de Kalki. Le voyant arriver, Kalki le prit sur ses genoux et, remarquant qu'il était paré d'or et de bijoux, lui fit part de sa grande joie.

33. Le très gracieux Kalki caressa le perroquet affamé, le complimenta et lui offrit de l'eau à boire.

34. Seul à seul, le perroquet lui relata toute son aventure. “De quel pays rapportes-tu ces étranges visions?

35. D'où te vient cette satisfaction et où as-tu reçu cet or et ces bijoux? Nuit et jour, je t'ai attendu ardemment.

36. Un instant sans te voir était pour moi une éternité”.

37-38. A ces mots de Kalki, le perroquet raconta toute son aventure, sans oublier l'épisode des bijoux et les prières de Padmâ.

39-40. Après avoir entendu cela, Kalki monta le cheval que lui avait donné le Seigneur Shiva et, escorté par le perroquet, traversa la mer jusqu'à l'île de Sinhala.

41-42. Le palais et les maisons étaient pavoisés et décorés, et il en était ainsi dans tous les quartiers de la ville. Au premier plan, toutes les femmes, parfumées de lotus, rendaient la ville encore plus attrayante.

43. On apercevait des lotus s'épanouissant dans l'eau d'une source, ainsi qu'un anneau formé de lotus en boutons, qui ajoutaient du charme au paysage.

44-46. Des cygnes et des grues nageaient dans cette source, faisant naître des vaguelettes sur son eau limpide. Une grande variété d'arbres, chargés de fruits et de fleurs, apportaient une note pittoresque.

47. Touché par la beauté du lieu, Kalki désira se baigner dans l'eau de la source. Le perroquet s'envola alors pour transmettre la bonne nouvelle à Padmâ.

CHAPITRE II

1-2. Sûta poursuivit: Kalki s'assit au bord de l'eau, sur un rocher rouge, propre et bien poli. Il s'absorba dans la contemplation du beau paysage, jouissant du parfum des lotus, du bruissement des papillons et de la vue des feuilles de Kadamba flottant à la surface de l'eau.

3. Descendu de son cheval, il envoya le perroquet consoler Padmâ.

4. Le perroquet vit Padmâ, allongée mélancoliquement sur le gazon au pied d'un arbre, entourée des ses compagnes.

5-6. Un manteau de poussière semblait recouvrir son visage de lotus. En soupirant, elle se caressait nonchalamment avec une tige de lotus enduite de pâte de santal. Cette scène était très chargée de sentimentalité.

7-9. Le perroquet lui fit une heureuse surprise en prononçant quelques douces paroles. "Sois le bienvenu", lui dit-elle. Le perroquet répondit: "O toi l'auspiciuse, je suis le perroquet que tu connais. Après mon départ, je me suis attaché à t'apporter la paix". Padmâ l'interrompit: "Mon remède n'est plus que la poussière". Le perroquet jubilant lui répondit que tout allait bien à présent. Padmâ poussa un soupir et murmura d'une voix éteinte:

"Je suis une infortunée, personne ne peut m'apporter de soulagement". Le perroquet la consola: "Il se repose auprès de la source et je suis venu ici pour t'annoncer la nouvelle".

10-11. Vimalâ, Mâlinî, Lolâ, Kamalâ, Kâmakandalâ, Vilâsinî et Kumudâ étaient à ce moment-là ses sept compagnes.

12. Toutes prêtes à se baigner, elles partirent selon les instructions de Padmâ pour la source.

13. Elle-même sortit de ses appartements entourée de ses compagnes et monta dans un palanquin.
14. Les hommes qui étaient au marché, dans les rues de la ville, fuyaient, épouvantés, sur son passage, de peur de devenir femmes.
15. Les robustes demoiselles qui portaient le palanquin s'arrêtèrent à l'endroit indiqué par le perroquet.
16. Elles virent la nappe d'eau habitée de grues qui gazouillaient et de cygnes dont le plumage était de la même teinte que les lotus et les nénuphars épanouis.
17. Les papillons, ensorcelés par le charme de Padmâ, restaient collés à leur place, bien que dérangés
18. par les vagues du bain et les batailles d'eau de toutes ces demoiselles.
19. Padmâ, née pour l'amour, se souvenant des paroles du perroquet, sortit du bain et se dirigea vers l'arbre de Kadamba.
20. Elle vit le Seigneur du monde, Kalki, aussi brillant que le soleil et paré de bijoux, accompagné du perroquet.
- 21-22. Ce fut pour elle une manifestation inhabituelle, d'une fraîcheur comparable à celle de l'arbre Tamala, que de voir l'époux de Lakshmî drapé dans son vêtement jaune d'or, avec ses yeux de lotus, ses longs bras, sa large poitrine ornée d'un joyau resplendissant. Padmâ était tout étourdie, comme l'on venait de la réveiller.
23. "S'il se transforme aussi en femme selon la malédiction du Seigneur Shiva, qu'advient-il de moi?"
24. Le Seigneur se montra à Padmâ aussi superbe que le dieu Madhusûdana aux côtés de son épouse Ramâ.
25. Gagné par le désir amoureux, il s'adressa à Padmâ que ses compagnes poussaient vers lui:
26. "Approche-toi, tu es la bienvenue, et puisse ta visite nous apporter la paix! Ta rencontre m'est agréable, et ton visage de lotus apaise toute passion.
27. Ceux qui sont frappés par les flèches de l'Amour trouvent l'adoucissement de leur peine dans tes regards inaccessibles et doux comme le nectar.
28. Ceux qui sont vaincus par l'Amour reçoivent l'apaisement dans tes bras charmants. Ta démarche et tes jolis pieds font penser au mouvement d'un éléphant lâché qui briserait une cruche.

29. Tes seins qui pointent sous tes vêtements mettent mon esprit en émoi, et leur forme sphérique est un gage de plaisir.
30. Les traits de ton visage, que l'on dirait tracés sur un rosaire, sont pareils aux marches qui mènent au trône de la beauté.
31. Tes jambes sont gracieuses et tes seins se dressent sous les caresses. O toi au corps merveilleux, que j'ai pu rencontrer grâce au perroquet, tu es splendide et tu apportes l'assouvissement du plaisir.
32. Tes pieds charmants et tes doigts fascinants chargés d'anneaux me réconfortent, moi qui suis blessé par les flèches du dieu de l'Amour.
33. Entourée de ses compagnes, Padmâ admirait les nobles paroles de Kalki, destructeur du Kali Yuga, et lui jeta un regard. Elle salua gracieusement le bel et patient futur époux et s'adressa à lui.

CHAPITRE III

1. Sûta poursuivit: La timide Padmâ exprima tendrement ses sentiments à la grande joie de Hari compatissant.
2. "O Seigneur du monde! Heureux sois-tu! Epoux de Lakshmi à la conscience pure, tu connais toute chose. Je suis entre tes mains, protège-moi!
3. Comblée par les fruits de l'ascèse et de la charité, me voilà aux pieds de celui que l'on atteint après des efforts acharnés.
4. Accorde-moi la permission, lorsque j'aurai touché tes pieds, d'aller demander au roi de te réserver l'accueil qui te convient".
5. Padmâ raconta à son père l'arrivée de Kalki, incarnation de Vishnu.
6. Le prince Brihadratha fut ravi d'apprendre par l'un des compagnes de Padmâ que Hari était arrivé dans le but d'épouser sa fille.
- 7-10. Le prince fit préparer des feux sacrificiels. Il fit résonner des chants mélodieux et offrir des prières. Entouré de ses sujets, il alla à la rencontre de Kalki. Tout son trajet était décoré et pavoisé de drapeaux dorés. En approchant de la source où se trouvait le fils de Vishnuyasha, Kalki, Seigneur de l'univers, le prince aperçut celui-ci resplendissant comme le soleil sortant de derrière les nuages.

11. Il était si charmant dans son vêtement jaune que le Dieu de l'Amour lui-même en aurait été intimidé.
12. Le prince fut émerveillé à la vue de Kalki, modèle de beauté et de vertu. Les yeux pleins de larmes, il lui adressa cette prière:
13. "O Seigneur! On ne peut te concevoir que par la vertu de la connaissance. Tout cela se déroule de la même façon que dans l'histoire de Yudanatha, fils d'Avadhuta, dans la forêt".
- 14-15. Après ces paroles, il conduisit Kalki au palais, où il présenta selon les rites traditionnels sa fille Padmâ, pareille au lotus, à Hari, au nombril de lotus.
16. Après son mariage, Kalki reçut les félicitations cérémonieuses des habitants de Sinhala qui lui firent visiter l'île.
17. Les princes qui avaient été transformés en femmes et accompagnaient Padmâ allèrent avec curiosité voir Kalki, incarnation de Vishnu, Seigneur de l'univers.
18. En le voyant, ils le saluèrent en lui touchant les pieds, puis se baignèrent dans la rivière Révâ comme il le leur avait indiqué, se débarrassèrent de leur féminité et recouvrèrent instantanément leur vitalité.
19. La blancheur de Padmâ et le teint bleu de Kalki formaient un étrange contraste, et leurs vêtements verts et jaunes aussi attiraient le regard.
20. Frappés par la gloire indicible de Kalki, les princes le saluèrent avec ferveur et prièrent pour leur rédemption:
21. "Que, par la vertu de Mâyâ, créatrice de l'univers, la victoire t'accompagne toujours! Tu t'es manifesté pour protéger le Dharma.
22. Après avoir conquis d'autres mondes, et glorifié par Vâsava, tu as détruit la débauche. Aujourd'hui, tu viens en tant que avatâra, sous le nom de Kalki, pour délivrer la Terre-Mère. Accorde-nous ta protection.
23. Lorsque l'Océan était baratté par les dieux et les démons à l'aide du mont Mandara utilisé comme pilon, tu vins au secours des dieux inquiets. Le nectar fut entièrement produit grâce à tes efforts. Tu t'es manifesté en tant qu'avatara sous le nom de Kalki. Heureux sois-tu parmi nous, humbles princes!
24. Afin de protéger les dieux terrorisés par le tout-puissant Hiranyakashipu qui voulait conquérir le monde, tu as décidé de tuer son fils Prahlada. Brahma avait accordé à Hiranyakashipu la faveur de ne mourir ni par le fer, ni par les armes, ni dans les cieux, ni dans le monde des mortels, ni dans le monde inférieur, ni par la main d'un dieu, d'un Gandharva, d'un homme ou d'un démon. Lié par cette faveur, tu t'es manifesté sous la forme de Narasimha et tu as déchiré son coeur avec tes griffes.

25. Au cours d'un sacrifice tu t'es manifesté sous la forme de Vâmadéva et tu as mesuré la terre entière pour séduire les démons. Pour satisfaire ton ambition, tu as joué le rôle d'un serviteur et tu en as été récompensé par la charité.

26. Incarné en Parashurâma à l'extraordinaire vaillance, fâché de la disparition de la vache du sacrifice de Jamadagni, tu as nettoyé la terre de tous les kshatriya qu'elle portait, violant ainsi les usages traditionnels*.

* Allusion au fait que le massacre des nobles âryens (Kshatriya) est apparemment contraire à l'ordre des choses (Dharma).

27. Lorsque tu étais Râma, le démon Râvana dévastait les trois Mondes. Ayant décidé de le détruire, tu pris naissance dans la dynastie de Raghu comme fils du roi Dasharatha. Tu reçus une instruction militaire de Vishvamitra. Courroucé par l'enlèvement de Sitâ, tu construisis une digue à travers la mer pour aller tuer Râvana ainsi que ses partisans.

28. Sous la dynastie de Yadu, tu te manifestas en tant que Balabhadra auquel les dieux prêtèrent assistance, et tu détruisis de nombreux démons, causes de leur angoisse.

29. Incarnation sur cette terre de toutes les formes de la connaissance et des écoles de pensée, de la réalisation suprême qui contient tout et qui agit comme révélateur de l'illusion, tu es apparu sous la forme du Seigneur Buddha.

30. Afin de détruire le Kali Yuga avec toutes ses ramifications, c'est-à-dire les basses castes, conformément au Dharma et aux Vêda, tu t'es maintenant manifesté en tant que Kalki et tu viens de nous délivrer de la féminité, ce qui est inouï et merveilleux.

31. Si Brahmâ lui-même ne connaît pas ta venue, qui d'autre le pourrait? Pour ceux qui sont opprimés par la féminité, qui sont assoiffés et languissent après l'eau d'un mirage, jeter un regard à tes pieds est non seulement difficile mais étonnant. Ton infinie compassion est insondable”.

CHAPITRE IV

1. Sîta poursuivit: Après avoir écouté les princes dévots, Hari, le plus éminent des hommes, décrivit le dharma des brahmanes, celui des kshatriya, celui des vaishya et enfin celui des shûdra.

2. Il décrivit aussi, conformément aux préceptes védiques, le dharma de ceux qui sont engagés dans la vie active, et celui de ceux qui y ont renoncé.

3. Après avoir écouté Kalki dont les desseins étaient difficiles à percer, les princes le saluèrent et se mirent à parler de leurs préoccupations:

4-5. “Vieillesse, jeunesse, enfance, virilité, féminité, plaisir, douleur, à qui sont-ils destinés, comment, où et quand? Veuille nous expliquer tous les faits réels et potentiels de la vie.”

6-9. En les écoutant, Kalki pensa au Sage Ananta qui apparut aussitôt et parla de ce qui peut être accompli et où. Puis il annonça qu’il allait partir. A ces mots du Sage Ananta, Kalki fit observer en plaisantant que, bien qu’il n’ait pas encore discerné tous les faits, il semblait les avoir vus, entendus et connus. Le Sage se montra heureux de cette remarque. Le voyant prêt à partir, les princes étonnés dirent à Kalki:

10. “Nous voudrions connaître la subtile pensée qui sous-tend la conversation qui vient d’avoir lieu entre vous deux.”

11. Kalki permit aux princes de s’enquérir de ce qu’ils cherchaient après du Sage Ananta.

12. A l’invitation de Kalki, les princes, avides de poser des questions, tombèrent à genoux aux pieds d’Ananta.

13-16. Ils dirent: “Puisses-tu nous expliquer ce dont tu viens de t’entretenir avec le juste, pieux et vertueux Kalki sur la vraie nature intelligible de l’âme humaine ou du monde matériel identique à l’esprit suprême qui constitue la trame de l’univers.”

Ananta raconta alors cette histoire:

“Il y a bien longtemps existait une petite ville appelée Purikâ où vivait mon père. C’était un ferme croyant dans les Vêda et dans le Dharma, et il était bien connu sous le nom de Vidruma. Ma mère, qui s’appelait Somâ, était clairvoyante, dévouée et fidèle à son mari. Alors qu’ils étaient en pleine jeunesse, ils donnèrent naissance à un fils infirme: c’était moi, Ils furent très affectés de cette naissance dont ils ne pouvaient même pas parler autour d’eux. Mon père en fut très abattu.

17. Abandonnant son foyer, il alla dans la forêt pour prier et être agréable au Seigneur Shiva.

18. Vidruma disait: ‘O Seigneur Shiva, tu es l’incarnation de la paix, le maître de l’univers tout entier, demeurant avec les esprits, le serpent Vasuki autour du cou, retenant la rivière impétueuse dans ton chignon, le dispensateur de la béatitude, je m’incline devant toi.’

19. Priant avec de nombreuses autres incantations, le bienveillant Shankara, auquel Vidruma plaisait, se manifesta et lui demanda de proposer une faveur.

20. Mon père, que mon état avait mis dans une profonde détresse, souhaita que je fusse valide. Le Seigneur Shiva, ayant obtenu le consentement de son épouse Pârvati, accorda la faveur en souriant.

21. Mon père rentra à la maison et fut très heureux, ainsi que ma mère, lorsqu’ils me virent valide.

22. Lorsque j’eus atteint l’âge de douze ans, mon père réunit tous les parents et amis pour mon mariage.

23. La belle Varânani, fille de Yâgrata, devint mon épouse. J'eus avec elle une vie domestique heureuse sous sa poigne ferme.
24. Le temps passa et mon père, puis ma mère moururent. Je célébrai leurs funérailles avec l'aide de ma famille et des brahmanes.
25. Selon la tradition, les brahmanes reçurent amples dons. Je fus très attristé de la perte de mes parents et me consacrai à la dévotion du Seigneur Vishnu.
26. Mes prières et mon ascèse plurent à Vishnu, qui me dit en songe que la généralisation de l'attachement et de l'infatuation était causée par Mâyâ.
27. Dire: ceci est mon père, ou nia mère, ou mon frère, tout cela n'est bon que pour ceux dont la conscience est prisonnière de l'esprit de propriété et d'attachement. Ils sont ainsi distraits par la tristesse, la souffrance, la peur, la douleur de la mort, etc.
28. Je m'apprêtais à répondre à ces paroles du Seigneur Vishnu lorsqu'il disparut et que je me réveillai.
- 29-30. O Princes, je quittai alors la petite ville de Purikâ avec mon épouse et partis pour la demeure du Seigneur Vishnu. Quelque part vers le Sud, j'édifiai un ermitage où, débarrassé de l'illusion, je menai avec ma femme une vie consacrée à Hari.
31. En cette demeure de Hari, libre de toute illusion, je passais mon temps en prières, répétant son nom et chantant ses louanges.
32. C'est ainsi que douze ans plus tard, le douzième jour du mois, j'allai au bord de la mer prendre un bain avec mes compagnons.
33. La marée m'emporta et je fus noyé. Les créatures marines me causèrent beaucoup d'ennuis.
34. Les vagues, qui me faisaient tantôt sortir de l'eau, tantôt y retomber en me fouettant, m'angoissaient.
- 35-36. Le vent me porta sur la côte sud où un vénérable brahmane, Virodha Sharma, me découvrit, gisant. Libéré de ses obligations religieuses, il me porta jusqu'à sa demeure. Virodha Sharma était un homme aisé et bienveillant qui avait femme et enfants. Il me soigna comme son propre fils.
37. Je vécus là, dans cet état de dénuement et inconnu aux gens du pays, considérant mes bienfaiteurs comme mes propres parents.
38. Me trouvant bien versé dans le dharma védique, il me donna sa fille en mariage.
39. J'étais étonné d'avoir une épouse aussi belle et aussi accomplie.

40. Si heureux du plaisir qu'elle me donnait, j'eus cinq enfants d'elle.
41. Je devins en peu de temps aussi connu qu'Indra parmi mes fils, mes amis et mes proches.
- 42-44. Comme je désirais marier l'aîné de mes fils, le prince Dharmasâra m'offrit sa fille. On procéda minutieusement aux préparatifs et l'on fit venir de près et de loin de grands connaisseurs des Vêda.
45. Au lever du soleil, comme à mon habitude, j'allai au bord de la mer offrir de l'eau aux défunts.
- 46-47. Les vagues impétueuses me soulevèrent aussitôt et me re-jetèrent sur la côte, parmi des femmes occupées à leurs prières. J'y trouvai des princes qui accomplissaient les cérémonies du douzième jour du mois.
- 48-49. Les gens s'étonnèrent de mon élégance. "O Ananta, fervent adorateur, qu'as-tu vu dans l'eau? Pourquoi sembles-tu surpris maintenant que tu es sur la terre ferme?"
50. Arrête ton jeûne et mange quelque chose. Puis explique-nous la raison de ton étonnement." Je répondis que je n'avais rien vu ni rien entendu.
51. Prisonnier de mes sens et dépourvu de jugement sous l'emprise de Mâyâ, je perdis la raison.
52. Vaincu par l'attachement et l'esprit aveuglé par l'illusion, je ne pouvais trouver la paix nulle part. Tout ébaubi que j'étais, je ne pouvais comprendre comment tout cela était arrivé.
53. Consacrant tout mon esprit au ménage, aux biens matériels et au mariage de mon fils, j'étais perplexe, mais ne pouvais comprendre ce qui m'arrivait.
54. Me trouvant dans cet état d'égarement, ma femme Varânani se sentit impuissante et se mit à pleurer.
55. Apercevant ma femme qui se lamentait, un cygne au grand coeur apparut et se mit à me parler avec douceur. Ce cygne pieux, fidèle, résolu était la connaissance personnifiée.
56. Il avait maîtrisé son esprit, avait atteint la pure conscience et était capable d'écarter les méfaits du doute. Alors, nous l'avons adoré et lui avons demandé ce qu'il voulait."

CHAPITRE V

1. Sûta poursuivit: Le cygne, satisfait de l'aumône qui lui avait été offerte, fit des voeux pour le rétablissement d'Ananta.
- 2-3. Connaissant leurs pensées, le cygne s'adressa à Ananta qui se tenait devant lui: "Où as-tu disparu le jour du mariage de ton fils, abandonnant ta femme, tes cinq fils, tes biens, tes bijoux et tes résidences princières?"
4. Tu fus d'abord recueilli par des gens pieux sur le rivage où tu t'étais échoué, et maintenant, à ma demande, te voilà, accablé de tristesse.
5. Lorsque je t'aperçus là-bas, tu avais soixante-dix ans, et de voir que tu en as trois cents ici me laisse perplexe.
- 6-7. Je n'ai jamais eu l'occasion de voir ton épouse là-bas. Qui que je sois, d'où je vienne, où que j'habite, et qui que tu sois ou ne sois pas, que je sois ce mendiant ou pas, notre rencontre à cet endroit ressemble à un rendez-vous mystique.
8. Tu es connaisseur du dharma de la vie domestique et moi je suis un mendiant qui vit d'aumônes. Je vais prédire l'avenir pour ton salut:
9. O brahmane, cette création illusoire est très séduisante et mérite d'être connue. On peut l'appréhender grâce au culte non dualiste."
10. Après avoir raconté ces choses étonnantes, le mendiant dit: "O bienheureux Mârkindéya, je vais révéler l'avenir pour ton salut.
11. Lorsque l'univers se dissout, Mâyâ, que tu as vue lorsque tu étais dans l'eau, et qui engendre l'aveuglement de l'esprit, l'empêchant de discerner la vérité, cette Mâyâ ressemble fort à ce qui se passe lorsque l'on croise une prostituée sur son chemin.
12. Cette Mâyâ gouverne tous les mondes par l'ignorance et l'angoisse, mais elle est elle-même indestructible.
13. Après la dissolution des trois Mondes, le Tout-Puissant sans égal désire recréer l'univers par la puissance de Mâyâ.
14. Au bout d'un certain temps, Brahmâ prend les deux formes de Purusha et Prakriti et se consacre à la création de l'univers.
15. La durée, l'agencement de l'espace, mais aussi la confusion et l'aveuglement apparaissent. Les trois personnes divines Brahmâ, Vishnu, Shiva deviennent la cause de l'univers, ou en d'autres termes, contrôlent la création, la préservation et la destruction finale.

16. Brahmâ et la Nature sont en relation à travers ces personnes divines, mais tout ce qui est créé est soumis à la naissance et à la mort.

17. Dans tout l'univers, les dieux, les démons, les humains et toutes les autres créatures sont soumis à la naissance et à la mort.

18. Par Mâyâ, toute la création est dans un état de confusion, mais découvre que, sans référence au Principe suprême, il n'y a ni échappatoire, ni consolation.

19. Cette Mâyâ est si puissante que même Brahmâ est pris sous son influence, un peu comme une vache ou un oiseau sont liés par une corde.

20. Cet univers découle des trois attributs de Mâyâ, il est pareil à un perpétuel écoulement de conscience, qui n'est intelligible qu'aux sages qui sont parvenus à la perception aveuglante de la suprême réalité."

21-24. Alors les sages de Shaunaka demandèrent: Que dirent les vénérables Mârkandeya, Vasishtha, Vâmadéva et les autres illustres sages? Et aussi quelle fut la réaction des princes? O Sûta, veuille nous décrire tout cela. Appréciant leurs sentiments, Sûta répondit par des paroles qui balayent le doute et l'illusion de l'esprit: Les princes demandèrent à Ananta de leur expliquer comment l'ascèse dissipe l'illusion de l'esprit et maîtrise les sens.

25. Ananta dit: "Je pratiquais l'ascèse selon les indications que j'avais reçues, mais ne percevais aucune diminution de mes sentiments et sensations.

26. Dans la forêt, mes pensées revenaient constamment vers ma femme, mes enfants, la richesse et bien d'autres désirs charnels.

27. Ces pensées empêchaient la concentration, créant confusion, remords et angoisse.

28-31. Malgré cela, j'étais convaincu que la maîtrise des sens pouvait être atteinte en persévérant dans cet effort. Dans cet état de dissipation, les divinités qui président au contrôle des dix sens m'apparurent et me dirent: 'O Ananta! Nous sommes les contrôleurs des dix sens, nous sommes partie intégrante de ton corps et ne pouvons en être détachés, pas plus que la chair autour de tes ongles.

32. O Ananta! Il n'est pas bon pour toi, sous prétexte de soumettre ton esprit, de nous mettre au supplice par des souffrances physiques qui mèneront à la mort.

33. Les aveugles, les sourdes et tous ceux qui ont les sens défectueux n'échappent pas pour autant à la confusion mentale.

34. Le mal mortel d'un maître de maison est qu'il est la victime des vagabondages de son esprit, lequel se fixe notamment sur sa femme.

35. Un esprit lié par l'action est cause d'attachement ou de libération. C'est ainsi que, pris par

un désir ardent, Brahmâ s'est mis à créer.

36. Soumettre l'esprit par la dévotion à Vishnu apporte la paix et annihile les effets de toute action.

37. La dévotion détruit le sentiment de dualité et dispense la félicité éternelle.

38-40. Regarder Kalki en face apporte le salut ultime.' Ayant obtenu cette connaissance par la dévotion et les prières au dieu aux longs cheveux, je vis Kalki, le destructeur du Kali Yuga. Je remarquai sa grâce extrême et me prosternai à ses pieds pour écouter ses paroles."

41. C'est ainsi qu'Ananta salua Kalki, lui toucha les pieds et disparut.

42-43. Les princes firent de même, prièrent Kalki, saluèrent Padmâ et obtinrent la félicité éternelle. Le perroquet dit que cette histoire d'Ananta dissout les doutes nés de l'ignorance. L'entendre ou la lire dégage des liens de l'attachement.

44. Cette histoire est racontée par ceux qui professent une foi inaltérable en Vishnu et qui ont pris l'assistance de Durgâ, qui établit finalement la paix dans l'univers.

CHAPITRE VI

1-2. Sûta poursuivit: Après le départ des princes, Kalki pensa quitter Sinhala pour se rendre à la ville de Sambhala. Au fait de ses intentions, Indra appela Vishvâkarman et lui dit:

3-4. "O Vishvâkarman! Construis à Shambhala des palais d'or incrustés de pierres précieuses et de bijoux, et que le travail soit exécuté par les meilleurs architectes!"

5. Y voyant son avantage, Vishvâkarman écouta attentivement les ordres d'Indra et commença à tracer les plans de la résidence de Kalki.

6. Le palais fut édifié avec de nombreuses facettes sculptées de cygnes, de lions et de gracieuses stylisations d'animaux et d'oiseaux. Les fenêtres furent également conçues pour protéger du soleil et de la chaleur.

7. Des jardins et des pièces d'eau furent réparties à l'entour avec un tel choix de buissons et d'arbres des forêts que tout cela ressemblait à Amarâvati, la demeure d'Indra.

8. Toute l'île de Sinhala était entourée par l'armée, et Kalki quitta Rûpavati dans un grand bateau amarré à la côte.

9-10. Le roi Brihadratha et son épouse étaient très émus du départ de leur fille bien-aimée et

donnèrent à Padmâ et à son époux, des éléphants et des chevaux en grande quantité, et des chars. En outre, ils leur adjoignirent deux cents servantes.

11. Le roi à l'esprit dompté leur offrit un large assortiment de vêtements et de bijoux. La dévotion et l'attachement mouillait ses yeux de larmes et son esprit était lourd de chagrin. Il se retenait même de jeter un seul regard à Padmâ ou à Kalki.

12. Le roi et la reine offrirent leurs prières à Kalki et à Padmâ, et retournèrent à leur palais après le départ du Seigneur Vishnu.

13. Le roi, qui voulait voir Kalki par delà la mer, parut quelque peu égaré au milieu de sa cour.

14. Le convoi de Kalki traversa la mer immense,

15-16. et Kalki demanda à son perroquet de le conduire au palais de Shambhala que Vishvâkarman avait construit sur les instructions d'Indra:

17. "Après t'être enquis de leur bonne santé, transmets à mon père, à ma mère et à la famille la nouvelle de mon retour et de mon mariage.

18. Après quoi, je rentrerai à Shambhala."

19-20. Sur l'ordre de Kalki, le sage perroquet s'envola vers Shambhala, ville adorée même par les dieux, qui s'étendait sur plus de sept yojanas où l'on trouvait les quatre castes, et qui étincelait comme les rayons du soleil.

21. Lorsque le perroquet arriva à Shambhala, ville enchanteresse sous tous ses aspects,

22. il vit beaucoup de maisons, de très hauts bâtiments, des jardins et des parcs remplis d'arbres. Exultant de joie, il vola d'arbre en arbre.

23. Il arriva à la demeure de Vishnuyasha et lui rapporta tout ce qui s'était passé.

24-25, Il annonça aussi la nouvelle de l'arrivée de Padma en compagnie de Kalki. Vishnuyasha convoqua aussitôt les représentants du peuple et des princes, et leur apprit la bonne nouvelle.

26-27. La ville et ses faubourgs étaient décorés de vasques d'or emplies d'eau parfumée, de pâte de santal, de riz, d'encens et de bougies qui, allumées de partout, donnaient à la scène un aspect fascinant, et toutes les rues étaient jonchées de fruits et de pétales de fleurs.

28. Le charmant Kalki entra dans la ville à la tête d'une grande armée.

29. Kalki, accompagné de Padmâ, alla s'incliner aux pieds de son père et de sa mère. Sa mère Sumatî fut ravie de voir son fils et sa belle-fille, tout comme Shachî, l'épouse d'Indra, l'était de voir Shakra.

30-31. Les habitantes de Shambhala, en tenue de fête, aux seins proéminents et aux yeux ensorceleurs, agitaient des drapeaux pour accueillir Kalki, leur Seigneur.

32. Kalki, qui éloigne les péchés, vécut longtemps dans cette ville avec Padmâ.

33. Kâmakalâ, l'épouse de Kavi, donna naissance à deux vaillants fils, Brihadkîrti et Brihadbâhu.

34. Sumati, l'épouse de Prâjna, donna naissance à des fils universellement victorieux et honorés.

35. Mâlinî, l'épouse de Sumantra, donna naissance également à deux fils vertueux.

36. Puis Padmâ, l'époux de Kalki, donna naissance à deux fils chevaleresques, Jaya et Vijaya.

37-39. Kalki, voyant ses parents discuter avec leurs conseillers des moyens d'obtenir des chevaux rapides et d'autres éléments, demanda l'autorisation d'aller recueillir l'argent nécessaire à la célébration d'un Ashvamédha triomphal.

40. Kalki, saluant son père et sa mère, partit à la tête de son armée pour la ville de Kîkata.

41. Dans cette ville étaient installés deux centres de propagande bouddhiste où le dharma védique était combattu. Délaissant les prières aux dieux et les offrandes aux Mânes, cette cité n'était animée que d'une activité propre au monde des morts.

42-43. Ayant abandonné la pratique des prières traditionnelles ou la connaissance de la réalisation du Soi, ils n'étaient disposés qu'à considérer les biens matériels, les femmes, le manger et le boire comme les seuls buts de l'existence. Ne sachant discerner le "je" du "moi" et s'adonnant à la boisson, tous les habitants de cette cité étaient dépravés.

44. Les Bouddhistes et les Jaïn, lorsqu'ils apprirent la venue de Kalki, sortirent de la ville à la tête de leurs armées.

45. Partout l'on voyait des éléphants, des chars et des chevaux, toutes sortes d'armes de guerre; partout flottaient des bannières, défiant la chaleur du soleil, et toute la ville était prise d'une agitation guerrière.

CHAPITRE VII

1. Sûta dit: le destructeur du Kali Yuga, incarnation toujours victorieuse de Vishnu, Kalki, héla les armées adverses comme un lion rugit à l'encontre des éléphants.

2. Des furies guerrières (personnifiant la guerre) couraient dans tous les sens, avec des

vêtements maculés de sang et les cheveux en désordre.

3. Kalki mit en garde les Bouddhistes de ne pas s'enfuir du champ de bataille. Il leur enjoignit de combattre et de déployer leur puissance de combat.

4. En entendant les propos pleins de colère de Kalki, les Jains perdirent leur vaillance et désertèrent le champ de bataille en s'enfuyant sur des chars à buffles, les armes à la main.

5. La grande variété d'armes que le Seigneur maniait étonnait même les dieux.

6. Bien que Kalki fût atteint par leurs projectiles et renversé à terre, ils ne purent soulever son corps.

7. Les Jains perforèrent le bouclier de Kalki et dispersèrent ses armes.

8. Le prince Vishâka Yûpa fondit sur les Jâins avec sa masse d'armes. Il les tua et emporta Kalki inconscient dans son char.

9. Reprenant conscience, ce dernier s'élança aussitôt vers le champ de bataille où le combat avec les Jâin faisait rage.

10-11. En dépit de l'ennemi qui lui faisait face, Kalki tua des milliers de Bouddhistes et d'ennemis.

12. De nombreux soldats ennemis, perdant foi dans le combat, furent abattus sur le champ de bataille alors même qu'ils s'enfuyaient.

13. Gârghi et Vishâla tuèrent également des milliers d'ennemis.

14. Kavi et Sumantraka détruisirent eux aussi des millions d'ennemis.

15-16. Kalki avertit le souriant chef des Jâin qu'il se trouvait en face de celui qui accorde le bonheur et le malheur: "Qu'il veuille le blesser de ses traits, son arc et ses flèches seraient détruits!" Kalki lui rappela qu'il pouvait lui éviter de rejoindre ses parents morts.

17. A ces mots, le puissant Jamn répondit: "Si tu es vraiment divin, alors, selon ce qui est écrit dans les Shâstra, nous t'avons laissé place en nos coeurs. Les Buddha sont de vrais protecteurs, mais nous n'avons que nos efforts inutiles.

18. Si tu es blessé par leurs traits, pourquoi ne pas faire appel aux Buddha?"

19. Ces remarques courroucèrent Kalki qui l'atteignit de ses formidables jets.

20. Le Jâin, en réponse, lui fit envoyer une pluie de flèches qui occulta même le soleil.

21-22. Les armes de guerre d'origine védique propulsées par le vent, le feu et l'eau étaient comme

des semences dispersées dans le désert en regard de Kalki, distribuant des aumônes à ceux qui ne les méritaient pas, ou priant Vishnu au risque de s'aliéner ses dévots.

23-24. Loin des regards, Kalki prit le Jaïn par les cheveux et le projeta au bas de son taureau. Mais même à terre, le Jaïn tenait fermement la chevelure de Kalki.

25-26. Se tenant par les cheveux, Kalki et le Jaïn combattirent corps à corps. Kalki lui brisa le dos d'un coup si fort qu'il alla rouler dans un étang tout proche.

27. Les Bouddhistes se lamentèrent de la mort du Jaïn, mais une clameur de joie monta de l'armée de Kalki.

28. A la mort du Jaïn, son frère Shuddhodana sortit des rangs, une masse d'armes à la main, pour attaquer Kalki.

29. Le pieux Kavi lança une pluie de projectiles et courut à l'ennemi avec un bruit de tonnerre, comme des lions rugissants qui assiègent un éléphant.

30. Le pieux Kavi, voyant arriver Shuddhodana une masse d'armes à la main, s'avança pour lui faire face.

31. Le vaillant Kavi et Shuddhodana combattirent avec leurs masses d'armes comme deux éléphants avec leurs défenses.

32. En experts dans cette sorte de combat, ils combattirent avec vigueur.

33. Avec sa lourde masse d'armes, Kavi cassa celle de Shuddodana et, la lui arrachant des mains, lui frappa la poitrine.

34. Ce dernier tomba à terre, mais se releva, et cette fois Kavi le frappa à coups redoublés. Grièvement atteint, Shuddodana retomba.

35. Une fois encore, il encaissa coup sur coup, mais resta planté tout étourdi.

36. Puis soudain, il remonta dans son char pour aller chercher la Déesse Mâyâ.

37. La simple apparition de Mâyâ pouvait paralyser les dieux, les Apsaras et les humains.

38. Les Bouddhistes accompagnés de millions de hors-castes se rangèrent à nouveau en ordre de bataille derrière Shuddhodana et Mâyâ.

39-41. A la vue de Mâyâ, entourée de ses gardiens aussi beaux qu'elle, avec sa bannière marquée d'un lion flottant au-dessus de son char, dépositaire de la connaissance, reconnue par les six castes, pouvant changer d'aspect à volonté, l'armée entière de Kalki défaillit et resta paralysée les armes à la main comme des statues.

42. Lorsque Kalki vit son frère et ses sujets dans cet état d'enchantement provoqué par la vue de Mâyâ, il s'avança et regarda fixement ses ennemis.

43. Kalki, le dieu incarné, reconnut les traits de Lakshmi dans ceux de Mâyâ. Celle-ci, en voyant le visage de son bien-aimé, s'absorba en lui.

44-45. Stupéfaits de la disparition de Mâyâ, les Bouddhistes perdirent leurs forces et leur courage, et se lamentèrent en se demandant comment la déesse avait pu disparaître si brusquement.

46. Ils décidèrent de tuer les infidèles et, les armes à la main, s'élancèrent sur leurs chevaux.

47-51. Les Bouddhistes, calomniateurs du Dharma, furent terrassés par la chagrin lorsqu'ils virent Kalki, brillant au centre d'un jet continu de traits lancés de son arc, magnifié par les armes de combat, étoile scintillante apparaissant à travers les nuages, couvert de bijoux resplendissants, réconfortant les jeunes filles délaissées, incarnant la félicité, sanctuaire des émotions, inspirant la terreur à l'ennemi et redonnant du courage à ses frères. Les dieux, qui entretenaient les feux sacrificiels par des offrandes, furent amplement satisfaits.

52. Qu'il nous protège, celui qui est à l'origine de la création, qui se manifeste en tant qu'avatara pour combler les désirs, réconforter les vaillants et vaincre les ennemis, prendre part à la bataille, louer les pieux et sauver les fidèles de la misère.

PARTIE 3

CHAPITRE I

1. Sûta poursuivit: Kalki perça tous les infidèles de lances et de flèches, et les envoya aux enfers.
2. Vishâka Yûpa, Kavi, Sumantraka, Gârgi, Bhârgi, Vishâla et d'autres guerriers participèrent également à l'extermination des infidèles.
3. Les Bouddhistes à la peau noire, y compris Shuddodana, se rallièrent à l'armée de Kalki.
4. La guerre effroyable semait la terreur parmi le peuple, et le flot de sang réjouissait les mauvais esprits et les lutins.
5. Le massacre des éléphants et des chevaux fit couler des rivières de sang qui faisaient le bonheur des vautours survolant la scène.
6. En tombant dans ce sang, les arcs et les flèches produisaient mille vagues. Le spectacle des chars brisés et des têtes coupées était terrifiant.
7. En outre, les roulements des tambours de guerre étaient agréables à entendre sur le champ de bataille.
- 8-9. Des cadavres d'éléphants, d'hommes, de chevaux, de chameaux et des chars détruits étaient éparpillés çà et là. Le visage couvert de cendre, les vêtements maculés de sang et les cheveux ébouriffés, des femmes ascètes erraient alentour.
10. Des hommes hagards couraient en tous sens, quelques-uns demandant de l'eau; terrassés par l'armée de Kalki, les infidèles ne pouvaient trouver de soulagement nulle part.
- 11-13. Leurs femmes montèrent les chevaux, les éléphants, les chameaux, les ânes et même les chars. Puisqu'elles avaient perdu leurs époux, elles se préparèrent au combat. Belles, jeunes et fortes, parées de leurs bijoux, elles suscitaient l'admiration parce qu'elles se conduisaient en épouses fidèles. S'armant d'épées, de disques tranchants, d'arcs et de flèches, elles attendaient impatiemment le moment de combattre.
14. Ces femmes dépravées, qui affectaient d'être fidèles, allèrent chacune de son côté et, éperdues par la mort de leurs époux, elles se préparèrent à se battre contre l'armée de Kalki.

15-16. Trouvant leurs époux qui gisaient comme des bûches de bois jetées çà et là, les jeunes femmes ne purent soutenir leur vue; laissant de côté les cadavres, elles allèrent au-devant de l'armée de Kalki.

17. Ahuris de voir les femmes prêtes à combattre, les soldats de Kalki firent part à celui-ci de leur désappointement.

18. Les ayant écoutés, l'habile Kalki monta dans son char et avança en tête de son armée.

19. Il s'adressa aux femmes prêtes à se battre avec des armes meurtrières.

20. Kalki s'exclama: "O femmes, écoutez-moi bien. Il n'est pas souhaitable que des hommes se battent contre des femmes.

21. Qui oserait attaquer des êtres aux visages de lune et aux yeux sereins?

22. De la même façon qu'une abeille tourne autour d'une fleur fraîchement éclosée, fascinée par son éclat, un homme peut-il lever la main pour attaquer une femme qui exerce sur lui son charme éternel?

23. Qui se sent le courage de frapper des êtres féminins adorables et propres à fixer les passions de la même manière que Shiva, portant le gracieux serpent sur la poitrine, détruisit en lui la vanité du Dieu de l'Amour?

24. De même que la perdrix amoureuse Chakorâ embrasse la lune, des boucles de cheveux ombragent leurs visages; qui se risquerait à détruire cette splendeur?

25. Quel homme porterait la main sur des corps séduisants aux seins ronds et charmants?

26. Qui frapperait ces visages admirablement beaux ou ces jambes gracieuses?"

27-28. En entendant Kalki parler ainsi, elles se mirent à rire et dirent humblement: "O Seigneur, en tuant nos époux, tu nous as détruites." C'est alors que les armes, épées, flèches, traits, etc., de leurs défunts époux se manifestèrent et s'adressèrent aux femmes à voix basse.

29-30. Elles dirent: "O femmes, nous avons commis des violences par les pulsions du désir et du courage de celui qui, en fait est le Seigneur. Vous, la gent féminine, pensez qu'il est le Soi en vous-mêmes; c'est sous ses ordres que nous agissons et c'est par lui que l'on nous connaît par notre nom et notre forme.

31. La forme, l'odeur, la liquidité, la tangibilité et le son, les éléments primordiaux, agissent au commandement de celui qui est le dieu Kalki lui-même.

32. L'écoulement du temps, résultat de ces actions, est appelé la nature qui crée l'univers par son Ego.

33. Cette Mâyâ, qui représente la création, la préservation et la destruction finale de l'univers, prend naissance et s'achève en le Seigneur lui-même.

34-35. Il est mon époux et je suis sa femme; ses enfants et sa famille sont les événements successifs ou, en d'autres termes, une suite de tours enchanteurs. L'attachement, l'illusion et les sentiments comme l'amour ou la haine, les chaînes de la servitude, le cycle éternel de la naissance et de la mort, tout cela est le lot de ceux qui ne suivent pas Kalki.

36. Où est l'ange de la mort, qui est-il, ainsi que toutes les divinités, Tous ne sont rien d'autre que les diverses manifestations du Seigneur Kalki.

37. O femmes, nous n'avons aucun rôle dans le fait de tuer, nous ne pouvons pas nous-mêmes tuer personne. Nous façonner et nous utiliser, c'est sa puissance et sa connaissance qui le permet.

38. Nous ne pouvons donc atteindre un dévot du dieu Kalki comme cela a lieu dans l'histoire bien connue de Prahlâda et de son père, où il apparut et détruisit le roi démoniaque."

39. Entendant les armes parler ainsi, les femmes désorientées laissèrent tomber leurs illusions et se placèrent sous la protection de Kalki,

40-41. lequel, percevant leur soif de connaissance, leur dévoila les secrets de la dévotion, de la connaissance, de l'action, de la réalisation du soi et de ce qu'il en résulte: la libération de l'action et de ses conséquences.

42. L'illumination de leur conscience leur permit d'atteindre à la maîtrise d'elles-mêmes, et la dévotion les fit gagner le but ultime auquel les yogin eux mêmes ne parviennent pas.

43. Après avoir mené cette formidable bataille et donné la délivrance éternelle aux épouses des Bouddhistes et des infidèles, Kalki absorba en lui la puissance des morts et apparut encore plus resplendissant.

44. Ceux qui racontent ou entendent cette histoire des Bouddhistes et des infidèles sont immunisés des soucis, des naissances et des morts, inclinent à faire de bonnes actions, à se vouer à la divinité suprême, voient tous leurs désirs satisfaits et leur lignée prospérer, se libèrent de l'illusion de leur esprit, des misères de la vie et du bien-être quotidien.

CHAPITRE II

1-2. Sûta continua: Après avoir renvoyé les armées des barbares et des infidèles et rassemblé un riche butin, le Seigneur Kalki partit de Kikata. Puis le gracieux protecteur du Dharma se baigna selon les rites au lieu saint de Chakratirtha.

3. Il y rencontra ses frères, les représentants du peuple, les ministres et les sages qui étaient venus le saluer.

4. Les entendant dire: “O Seigneur du monde, protège-nous car nous avons pris refuge en toi”, le Seigneur Kalki leur répondit:

5. “O enfants affamés, aux cheveux emmêlés, apeurés et soumis,

6. de moi avez-vous peur et comment vous êtes-vous rassemblés ici? Aucun être malfaisant ne sera épargné, fusse-t-il Indra lui-même.”

7. Ces paroles de Kalki les réconfortèrent et ils racontèrent au Seigneur aux yeux de lotus l’histoire de la fille de Nikumbha.

8. “La petite fille de Kumbhakarna, dont le corps monstrueux s’étend jusqu’aux cieux supérieurs, est connue sous le nom de Kuthodâri.

9. Noire comme Saturne, elle est la mère de Vikanja. Sa tête repose sur l’Himalaya, ses pieds vont jusqu’à la mer, et elle est occupée à allaiter ses fils.

10. Ecrasés par son souffle puissant, nous sommes venus chercher ta protection. Réduits à la misère, nous te la demandons”.

11. En entendant ces paroles, le victorieux Kalki se mit en route pour la montagne d’Himavant.

12. A la fin de la nuit, Kalki et son armée, parvenus à un promontoire, purent apercevoir un fleuve de lait.

13. Ils furent ébahis de voir ce fleuve brillant comme la lune.

14-15. Entouré d’éléphants, de chevaux et de guerriers, Kalki demanda aux ascètes, bien qu’il le sût, la signification de ce fleuve de lait. Ils lui répondirent respectueusement;

16. “O Kalki, ce fleuve de lait coule de la montagne d’Himavant et provient du sein de Kuthodârî.

17. O toi qui es plein de sagesse, il coule à torrents pendant sept heures, puis demeure à sec.”

18-19. Les ascètes lui précisèrent que le fleuve de lait ne s'écoulait que d'un sein, car Vikanja tétait l'autre. La longueur exacte de son corps ne pouvait être déterminée.

20. Etonné de la force de la démonsse, Kalki partit avec son armée.

21. Guidé par les ascètes, ils parvinrent à l'endroit où, comme un nuage noir, elle allaitait son fils.

22. Par son souffle, elle pouvait renverser même des éléphants, et des lions dormaient dans ses oreilles comme des tanières.

23. Entourée de ses fils et petits-fils qui avaient grimpé dans ses cheveux, et de lions qui dormaient croyant être dans les cavernes de la forêt.

24-25. Ces lions qui vivaient sur elle ne lui faisaient même pas l'effet de la piqûre d'un insecte. En voyant cette gigantesque démonsse, Kalki dit à tous ceux qui avaient peur:

26. "Faites un feu au sommet de la montagne et reposez-vous; quant aux guerriers qui ont des éléphants, des chevaux et des chars, qu'ils m'accompagnent.

27. Je vais l'approcher avec une petite armée et l'attaquerai avec des épées, des flèches et des projectiles."

28. Le puissant Kalki l'atteignit avec ses traits, et la géante en colère se mit à rugir effroyablement.

29. Les hommes furent épouvantés par son rugissement de tonnerre, les soldats s'évanouirent et tombèrent à terre.

30. La démonsse Kuthodâri détruisit les chars et les éléphants par son souffle.

31. Kalki pénétra dans son ventre avec ses guerriers, tout comme les fourmis par grand vent regagnent leur fourmilière.

32. Les dieux et les Gandharva gémirent et se lamentèrent. Des ascètes frappés de chagrin s'endormirent, tandis que d'autres se mirent à prier.

33. Les brahmanes désespérés tombèrent à terre. Des guerriers parmi les meilleurs pleurèrent; mais les démons se réjouirent.

34-37. Kalki aux yeux de lotus, redoublant de vigueur, mit le feu à l'intérieur de la démonsse et déchira son ventre. L'omniprésent Kalki sortit avec ses guerriers, tout comme Indra s'était échappé après son combat contre le démon Vritra.

38. Du flanc ouvert de la démonsse tombèrent de nombreux chars et éléphants; certains même s'échappaient de ses narines et de ses oreilles.
39. Tous ces guerriers étaient couverts de sang, et la démonsse agitait les mains et les pieds.
40. Malgré ses blessures, elle rugissait si fort que le ciel, la terre et les montagnes en renvoyaient l'écho.
41. Vikanja, affligé par ce qui arrivait à sa mère, descendit sans armes sur le champ de bataille.
- 42-44. Des têtes d'éléphants et de chevaux sur le corps, la tête couverte d'un serpent et un lion en guise de bracelet, il massacra l'armée de Kalki. Alors Kalki intervint avec l'armée que lui avait donnée Râma pour tuer les démons et en finit avec lui.
- 45-46. Après avoir tué la montagne sanglante, comme on le lui avait demandé, Kalki jeta la démonsse et son fils au bord du Gange, près d'Hardvar. Les dieux firent pleuvoir des fleurs et les ascètes lui rendirent grâces.
47. Kalki passa la nuit avec ses compagnons. Au matin, alors qu'il se rendait aux rives du Gange pour prendre un bain, une foule nombreuse vint le trouver dans le dessein de voir le Seigneur Vishnu.
48. Après son bain, les ascètes et leurs disciples eurent encore le plaisir de le voir dans les forêts près d'Hardvar.

CHAPITRE III

1. Sûta poursuivit: Le pieux Kalki, voyant venir les ascètes pleins de joie, les accueillit et leur offrit de s'asseoir; puis il dit:
2. "Par bonheur, vous les bienfaiteurs des trois mondes, rayonnants comme le soleil, vous ardents pèlerins, dites-moi qui vous êtes.
3. Nous sommes, dans ce monde, les dépositaires de la vertu, et nous sommes bienheureux et célèbres, car nous avons eu le privilège de te rencontrer."
- 4-7. Parmi eux, Vâmadeva, Atri, Vasishtha, Gâlava, Bhrigu, Parâshara, Nârada, Ashvatthâmâ, Parashurâma, Durvâsâ, Dévala, Kanva, Védapramiti, Angiras, les Maruts, Chandra et d'autres personnages de haute lignée, ayant pratiqué des austérités depuis longtemps et conduits par des princes, s'adressèrent à Kalki comme les divinités s'adressant humblement à Vishnu sur le rivage de l'Océan de lait.

8. Les ascètes dirent: “O Seigneur de l’univers, que le triomphe t’accompagne toujours, toi dont la conscience baigne tout et qui es le créateur, le préservateur et le destructeur du monde.
9. Le dépositaire du temps, de l’action et des trois guna. Les limites de cet univers sont celles de ton action. Brahmâ et les autres dieux se prosternent à tes pieds. O toi, époux de Padmâ, puissions-nous te satisfaire.”
10. Les ayant écoutés, Kalki demanda: “Quel est l’ermite plein de mérite qui est à votre tête?”
11. Comment êtes-vous arrivés jusqu’ici, pleins de ferveur, après avoir prié sur les rives du Gange? Quelles prières adressez-vous au Gange et qui êtes-vous?”
12. L’un d’eux, le bon Maru, décrivit avec ardeur sa valeureuse généalogie.
13. Il dit: “O toi l’Omniprésent, qui demeure en tout être, tu connais toutes choses. Si tu veux bien m’écouter, je vais répondre à ta demande.
14. Brahmâ se manifesta à partir de ton nombril. Son fils Marîcha donna naissance à Manu, lequel engendra le vaillant Icchâku.
- 15-16. De lui est né Mândhata, de Mândhata est né Purukuta, de Purukuta est né Trisatsu, de Trisatsu est né Arivasha, d’Arivasha est né Aruna, d’Aruna est né Trishanga qui engendra le sage et illustre Harishchandra.
- 17-18. D’Harishchandra est né Hanta, d’Harita est né Bharuka, de Bharuka est né Vrika, de Vrika est né Sagara, de Sagara est né Asmanjas, d’Asmanjas est né Anshuman, d’Anshuman est né Dalip, de Dalip est né Bhagiratha, qui a apporté le Gange sur la terre et qui est resté célèbre pour cela. Ce Gange vénéré étant issu de tes pieds est toujours adoré.
- 19-20. De Bhagiratha est né Nala, de Nala est né Bali, de Bali est né Sandhudîpa, de Sandhudîpa est né Ayutâyû, d’Ayutâyû est né Ritupurâna, de Ritupurâna est né Sudâsa, de Sudâsa est né Mûlaka;
21. De Mûlaka est né Dasharatha, de Dasharatha est né Edavida, d’Edavida est né le prince Vishvasahas, de Vishvasahas est né Khattânga.
22. Ensuite naquit le prince Raghu qui engendra Aja; d’Aja est né Dasharatha qui donna naissance au Seigneur de l’univers, Râma.”
23. Kalki fut heureux d’entendre parler de l’incarnation de Râma et il demanda à Maru de lui raconter en détail son histoire.
24. Maru répondit: “Qui, dans cet univers, est capable de raconter l’histoire de l’époux de Sitâ? Même Shéscha, le serpent aux mille têtes, aux pouvoirs illimités, ne peut donner de réponse précise.
25. Pourtant, en manière de bénédiction et si tu le permets, je vais raconter l’histoire de Râma.

26. Il se manifesta sur terre pour détruire les démons. Dans son enfance, il accompagnait Vishvâmitra et protégeait son sacrifice avec beaucoup de gentillesse. Que le triomphe accompagne toujours Râma, le gracieux époux de Sitâ!

27. Versé dans l'art de la guerre, Râma, dont le Dieu de l'Amour enviait les charmes, suivit Vishvâmitra tenant une lance terrifiante à la main.

28. Le roi Janaka vit venir le fils indescriptible du roi Dasharatha et le dissipateur de l'obscurité, brillant comme le soleil et la lune, accompagné de son frère. Il pensa aussitôt à lui comme époux pour Sitâ, fille de la Terre. Mais en réfléchissant au gage, qu'il avait accordé à Kaïkéyî, il fut attristé.

29. Râma brisa par son adresse et sa puissance l'arc vénéré par le roi Janaka et la reine Jânaki. Les trois mondes se firent l'écho de cette victoire.

30. Le roi Janaka donna sa fille parée de vêtements et de bijoux en mariage à Râma avec quatre mille chars et leurs cochers. Ils rencontrèrent sur le chemin du retour Parashurâma qui entra dans une grande colère en voyant son double, mais qui finalement l'accepta.

31. Après leur retour, Dasharatha consulta ses conseillers et décida de passer la couronne à son fils. Mais Kaïkéyî, sa deuxième épouse, ruina tous ces plans.

32. A la suite de ces intrigues, Râma partit en exil accompagné de Sitâ et de son frère Lakshmana laissant derrière lui parents et amis. Après avoir passé une nuit en compagnie de Nisharâja, Râma abandonna ses parures princières et revêtit les habits d'ermite.

33. Il créa un ermitage à Chitnakuta et y rencontra Bharata et Matura. Il fut accablé de douleur lorsqu'il apprit la mort de son père, mais continua à vivre en exil.

34. La soeur de Râvana, le démon aux dix têtes, vint à l'ermitage pour séduire Râma sous la forme d'une belle jeune fille, mais Lakshmana la reconnut.

35. Ils tuèrent sur leur chemin le démon Khâna et son armée forte de 14 000 hommes. Marîcha, un autre démon apparenté à Râvana, essaya de séduire Sitâ sous la forme d'un cerf au pelage d'or, mais Râma l'enchaîna.

36. Râvana saisit alors une occasion où Sitâ se trouvait seule à l'ermitage pour l'enlever. Râma, ne trouvant pas Sitâ à son retour, se lamenta.

37. Lakshmana trouva dans la forêt un vautour de nom Jatâyû qui avait été abattu. Celui-ci raconta à Râma, avant de mourir, la façon ignominieuse dont Sitâ avait été enlevée par Râvana. Râma accomplit de ses propres mains les rites funéraires pour Jatâyû.

38. Découragé par la séparation d'avec sa bien-aimée Sitâ, Râma, guidé par Lakshmana, parvint à la montagne Roshaba où Hanuman l'introduisit auprès de Sugrîva, roi des singes.

39. Devinant les pensées de Sugrîva et d’Hanuman, Râma, dans le dessein de renforcer son amitié avec Sugrîva, tua Bali, frère de Sugrîva et installa son protégé sur le trône à sa place. Râma pensait ainsi sceller une alliance qui permettrait de combattre les démons:
40. Un groupe de singes chargés de rechercher Sitâ rencontrèrent le frère de Jatâyû. A la demande d’Hanuman, le frère de Jatâyû emmena celui-ci par-delà la mer dans le royaume de Râvana. Hanuman y rencontra Sitâ dans le jardin d’Ashoka et repartit informer Râma.
41. Alors qu’il se trouvait à Lanka, Hanuman tua un grand nombre de démons et incendia le pays. L’année de Râma établit un pont à travers la mer. Râvana enrageait d’assister à la destruction générale de Lankâ, ce qui plaisait à Râma.
42. La bataille fut engagée avec toutes sortes d’armes. Râma conduisit à la mort un grand nombre de démons ainsi que leurs éléphants, leurs chevaux, etc.
43. Les chefs de l’armée des singes, parmi lesquels Nala, déracinèrent d’énormes arbres avec lesquels ils détruisirent l’armée ennemie.
44. Lakshmana, en furie, s’empara de Méghânada et le tua, ainsi que ses guerriers Prahasta, Vikata, Nikumbha et d’autres.
45. Râvana aux dix têtes s’engagea dans la bataille avec toutes sortes d’armes, des éléphants, des chevaux, des chars, et combattit Râma sans relâche.
46. Râma découvrit que Brahmâ avait donné à Râvana une vaillance particulière; aussi commença-t-il par tuer Kumbhakarâna, le général commandant l’armée des démons.
47. Une terrible bataille s’engagea entre Râma et Râvana et tout le ciel obscurci par les traits lancés de part et d’autre. D’armes enflammées fusaient des éclairs. La vibration des arcs se repercutait sur tout le champ de bataille.
48. Sitâ s’inquiétait beaucoup de la résistance de Râvana. Les puissants traits de Râma finirent par le tuer sur le champ de bataille, comme son fils Méghânada. Avant de quitter Lankâ, Agni, dieu du feu, rendit Sitâ à Râma auquel elle avait été confiée.
49. Pour exaucer les vœux d’Indra, Râma installa Vibhishana, frère de Râvana, sur le trône de Lankâ.
50. Râma monta dans le char volant qui avait appartenu à Kubéra, ami du Seigneur Shiva, accompagné de Sitâ et de guerriers de l’armée des singes, et s’envola en direction d’Ayodhyâ. Pendant le trajet, il raconta ses rencontres avec les ascètes et l’hospitalité de Nishâdrâja.
51. En présence de tous ses compagnons, Râma rassura Kaïkêyî. Selon le désir de sa mère, il accepta de monter sur le trône de son père. Vasishta et d’autres sages accomplirent la cérémonie du couronnement et, à l’instar d’Indra, il devint le protecteur de son peuple.

52. Sous son règne, le peuple connut le bien-être et les brahmanes s'adonnaient aux ascèses avec une foi inébranlable dans le Dharma. Avec son peuple, il était juste et sans faiblesse. Les pluies étaient régulières et la Terre-Mère était paisible.

53. Râma, qui jouissait d'un excellent caractère, donna la paix à ses sujets et continua à se consacrer à sa bien-aimée Sitâ.

54. Cependant, sous certains aspects, Sitâ était abandonnée par Râma. Elle trouva refuge chez le rishi Vâlmîki.

55. Par la suite, Sitâ, fille de la Terre-Mère, donna naissance à deux fils, Vâlmîki présenta les deux enfants à Râma en présence de Sitâ.

56. Affligé, Râma demanda à Sitâ de traverser le feu pour prouver son innocence. Sitâ, concentrant son esprit sur les pieds de Râma, rentra dans les entrailles de la Terre-Mère.

57. Désespéré par le départ de Sitâ, Râma alla chercher conseil auprès du sage Vasishtha, de ses frères et de son peuple, et se rendit au bord de la rivière Sarayu pour regagner les cieux.

58. Ceux qui lisent ou écoutent cette histoire apaisante et libératrice de Râma obtiennent la richesse, une descendance, tous les plaisirs du monde, et sont épargnés par la maladie. L'époux de Lakshmî leur accorde une longue descendance."

CHAPITRE IV

1-3. "De Râma est né Kusha, de Kusha est né Nishada, de Nishada est né Nala, de Nala est né Pundarîka, de Pundarîka est né Ksémadhanva. Ensuite naquit Hina. De Hîna est né Balahaka, de Balahaka est né Arka, d'Arka est né Rajana; Sujana a engendré Vidhrâta, de Vidhrâta est né Hiranya, de Pushpâdu est né Dhruva, de Dhruva est né Syandana, de Syandana est né Agnivarna.

4-5. Agnivarna a engendré mon père Vikrama, lequel m'a donné naissance à moi, Maru. Certains m'appellent même Buddha ou Sumitraka. J'ai pratiqué des austérités à Kalapagrâma et j'ai appris par le sage Vyâsa ta venue comme avatâra.

6. Moi qui attends depuis des millions d'années l'abolition du karma au cours d'innombrables existences, je suis venu auprès de toi, qui protèges le Dharma, qui dispenses la renommée et par-dessus tout qui exauces tous les désirs".

7. Kalki répondit: "Il est bon de connaître ton ascendance solaire. Qui d'autre peut se vanter d'une telle distinction!"

8. Ayant écouté Kalki, Dêvâpi intervint humblement:

9. “A la fin de l’anéantissement total, Brahmâ se manifesta à partir de Ton nombril. De son fils naquit Atri, Atri donna naissance à Chandra qui, à son tour, engendra Buddha.

10. De Buddha est né Purûravas, de Purûravas est né Dévayânî, de Dévayânî sont nés Yayati et Nahusha.

11. O toi qui es la vérité, Puru et Sharmishtha désirèrent et eurent une nombreuse descendance.

12. Celui qui était connu sous le nom de Jaya dans une vie antérieure devint Prachinvâna. Il était vaillant parmi les hommes dignes de confiance.

13. Urukshaya et Aruni donnèrent naissance à Pushkarâru. Brihatputra donna naissance à Hasti qui a laissé son nom à la ville de Hastinapura.

14-15. De Hasti sont nés Ajamîda, Ahimîda et Puramida. D’Ajamîda est né Riksha, de Riksha est né Sanvarana, de Sanvarana est né Kuru, de Kuru est né Parikshit, de Parikshit sont nés Sudhanu, Janu et Nishada; de Sudhanu sont nés Suhotra et Châvana, deux frères de grand renom.

16. Puis naquit Brihdruta, lequel engendra Kushâgra, Drashaha, ainsi que Satyajit. De Satyajit sont nés Pushpavant et Nahusha.

17. L’épouse de Brihdruta fut également la mère du charmant Jarasandha. De Jarasandha est né Sahadéva, de Sahadéva est né Subasha, de Subasha est né Shurutshriva.

18. De Suratha est né Vidûratha, de Vidhûrata est né Sarvabhauma. Ensuite naquit Jayaséna, chef coléreux d’une grande armée.

19. O dieu, de Jayaséna est né Dévâtithi, de Dévâtithi est né Riksha, de Riksha est né Adipaka et d’Adipaka je suis né, moi Dévâpi.

20. Laisant le trône à mon fils Shantanu, je me suis retiré à Kalapagrâma pour pratiquer des austérités, et je suis venu ici dans le dessein de te rencontrer.

21-22. Grâce à Maru et à d’autres sages, j’ai eu le bonheur de voir tes pieds sacrés qui sont la source de la libération du terrible cycle des naissances et des morts.” Lorsqu’ils eurent touché ses pieds, Kalki aux yeux de lotus rassura Maru et Dévâpi en leur disant:

23-24. “Vous êtes tous deux des princes renommés capables de défendre le Dharma. Je vous ordonne de reprendre l’administration de vos royaumes. Maru, je te nomme roi de la ville d’Ayodyâ. Tu y détruiras les barbares mauvais et persécuteurs.

25. Dévâpi, je t’envoie à Hastinapura où je te donnerai l’investiture. O prince-ascète, en combattant les mauvais, tu les détruits.

26-28. De Mathurâ où je résiderai, je dissiperai toutes vos craintes et tuerai les démons. Vous qui connaissez bien l’art de la guerre abandonnez vos vêtements d’ascètes, montez dans vos chars et

partez avec vos guerriers pour parcourir le monde avec moi.

29. Le prince Vishakha Yûpa te donnera sa modeste et charmante fille en mariage.
30. Ainsi, princes, pour le bien du peuple, conformez-vous à ce que je vous demande. Dêvâpi, tu épouseras Shântâ, la fille de Shuchayashriva.”
31. Maru et Dêvâpi furent tous deux surpris d’entendre ces paroles de Kalki, et ils tressaillaient de joie en repensant à lui.
32. Pendant ce temps, des chars chargés de diverses armes de guerre descendaient du ciel rayonnants comme des soleils.
33. Ces chars faits par Vishvâkarman réjouissaient tous les ascètes et les princes rassemblés en cet endroit.
34. Kalki dit: “Vous princes, descendants du soleil, de la lune, d’Indra et de Vishakha, vous êtes nés dans ce monde pour protéger le peuple.
35. Montez sur ces chars qu’Indra a envoyé à ma demande.”
36. A ces mots, les divinités firent tomber une pluie de fleurs sur le Seigneur du monde Kalki, et encouragèrent les ascètes assemblés.
37. Maru s’en alla à la manière du Seigneur Shiva, qui porte le Gange sur sa tête et se promène avec sa parèdre Pârvati.
38. Les cheveux en désordre et vêtu de peaux de bêtes, aussi gracieux que Shanaka et rayonnant comme le soleil, Maskari Pushkharâksha arriva en ce lieu.

CHAPITRE V

1. Sûta dit: Lorsque Kalki vit arriver Maskari, accompagné de personnalités éminentes, il lui proposa de s’asseoir et l’honora selon l’usage.
2. Les pensionnaires de l’âshram saluèrent le mendiant. Kalki, après avoir demandé son nom, dit que c’était une grande chance pour lui de le rencontrer.
3. “Certaines personnes comme vous souhaitent être déjà libérées des fautes passées.”
4. Maskari répondit: “O époux de Lakshmi, je suis le Krita Yuga personnifié et je me conforme à tes ordres. J’ai appris la gloire de ton avatara et suis venu jusqu’à toi.

5-6. Tu es sans limite, sans forme et sans nom. Mais tu assumes certaines formes en fonction des exigences de l'époque, et par ta Mâyâ, le temps prend les aspects des nuits et des jours, des quinzaines, des mois, des années et des Yuga, et, enfin les quatorze Manu dans leur ordre.

7-11. Ces Manu sont Svâyambhuva, Svârochisha, Uttama, Tâmasa, Raivata, Châkshusha, Vaivasvata, Sâvarni, Dakshasâvarni, Brahmâsâvarni, Dharmasâvarni, Rudrasâvarni, Rauchya-dévasâvarni et Indrasâvarni. Ces Manu assument leur forme et leur nom en fonction de ta puissance; ils apparaissent et disparaissent.

12. Un Chatur Yuga dure 12 000 années des dieux, ce qui fait 43 200 millions d'années des hommes. 71 fois 43 200 millions d'années donne la durée d'un Manu. Et les hommes changent insensiblement.

13-15. Les jours et les nuits sont une création de Prajâpati. Toutes ces limitations que sont la nuit, le jour, la quinzaine, le mois, l'année, etc. sont gouvernées par le cycle de la naissance et de la mort.

16. Après 100 années, Brahmâ cesse d'exister, mais il apparaît à nouveau à partir de ton nombril.

17. Si le Dharma est protégé et que le peuple est satisfait, je veux bien être considéré sous le nom de Krita Yuga.”

18. Kalki fut très heureux d'entendre ces mots,

19. et, considèrent que la fin du Yuga était proche pour le bien du peuple, Kalki se prépara à partir combattre dans la joie.

20. On fit venir des éléphants, des chevaux, des chars, des guerriers en brillante tenue de combat, pourvus de toutes sortes d'armes et bien entraînés.

CHAPITRE VI

1. Sîta continua: Les vaillants Maru et Dêvâpi se conformèrent aux ordres de Kalki et montèrent dans des chars.

2. Equipés d'armes diverses et forts de leur science de la guerre, ils furent rejoints par de nombreux guerriers. Toute la terre semblait trembler sous cette énorme armée.

3-5. Le prince Vishâkha Yûpa était entouré de millions d'éléphants, de milliers de chevaux, de sept mille chars et de deux cent cinquante mille hommes d'infanterie.

6. A cela s'ajoutaient des milliers de conducteurs de chars et une multitude d'éléphants.

7. Le victorieux Kalki avait l'air aussi magnifique que le Seigneur des cieux, Indra, ainsi entouré d'une armée de dix Akshauhini *.

* Un Akshauhini est une grande armée de 21 870 chars, autant d'éléphants, 65 160 chevaux et 109 350 fantassins.

8. Le Seigneur de l'univers, Kalki, ainsi que ses frères, fils et soldats, étaient heureux de partir en guerre pour la victoire.

9. Pendant ce temps, Dharma, persécuté par Bali, prit la route avec Kalki sous la forme d'un brahmane accompagné de sa famille.

10-11. La vérité, le bonheur, le courage, la paix, la joie, l'unité, la prolificité, la modestie, le détachement, la tradition, la richesse, l'altruisme, ainsi que Nara, Nârâyana et les incarnations de Hari, marchaient à la suite de Dharma.

12-13. La foi, l'amitié, la compassion, la paix, le contentement, la prospérité, la pudeur, ainsi que d'autres attributs de Dharma, vinrent formuler leurs vœux à Kalki.

14-15. Lorsqu'il vit Dharma sous la forme d'un brahmane, Kalki lui fit ses dévotions et lui demanda courtoisement comment il s'appelaient et d'où il venait. "En compagnie de ton épouse et de tes fils, toi qui as été vaincu, dans quel dessein es-tu? Raconte-moi cela en détail.

16. Tes fils et ton épouse qui ont perdu force et patience sont aussi affligés qu'un fidèle de Vishnu devant les injures des hérétiques."

17-18. Encouragé par ces paroles, Dharma et sa famille, préoccupés de leur destinée, saluèrent Kalki à plusieurs reprises et récitèrent à son intention grand nombre de louanges.

19. Puis il dit: "Ecoute ce qui m'est arrivé. Je suis Dharma, venu sous la forme d'un brahmane. Je suis une émanation de ta personne.

20. Tu es la plus haute des divinités, le Seigneur de l'univers et le dispensateur de toutes les faveurs.

21. J'ai souffert non seulement des méfaits du Kali Yuga, mais aussi des persécutions de Bali et des habitants de Kâamboja.*

* Ancien royaume au nord-ouest de l'Inde, région de Kaboul.

22-23. Je suis venu aujourd'hui prendre refuge aux pieds du créateur de l'univers, de même que les esprits nobles, par crainte du feu et de la mort, cherchent protection auprès de toi."

24. “O Dharma, tu admets que Maru est né dans la dynastie de Chandâshu, en tant que Krita Yuga. Comme tu as pensé à moi quand tu m’as raconté ta naissance, pense que je suis en lui.
25. Retrouve le calme et considère que les Bouddhistes sont morts ou disparus. Que quelqu’un pense seulement à te faire du mal et je lancerai mon armée pour le détruire. Oublie ta peur.
26. Dans le Krita Yuga que je viens rétablir, tu seras entouré de gens voués aux sacrifices, à l’altruisme et à la dévotion.
27. O Dharma, qui es adoré dans tout l’univers, je sillonne le monde pour combattre tes ennemis et triompher sur eux. Va t’établir avec tous tes proches.”
28. Dharma fut réjoui par ces paroles et, s’efforçant de mettre en pratique le conseil de Kalki, il pensa au monde entier comme émanant de Kalki.
29. Il installa sa famille dans l’ashram de Siddha.
30. Pour défendre les nobles, le savoir et les brahmanes, les conducteurs de chars expérimentés étaient partis à la recherche de puissantes armes de guerre.
- 31-34. Avec des chevaux rapides comme le son, le dieu Bhû comme cocher, avec le dieu Agni comme signe de reconnaissance des puissants qui pratiquent le sacrifice, l’altruisme, l’ascèse, le contrôle de soi et la stricte observance des rites, Kalki, le protecteur du Dharma, partit combattre les peuples de Shavara et de Varvara, habitants de Kâmboja. C’était le refuge des fantômes et des chiens; l’odeur infecte des cadavres de vaches, les cris sinistres des corbeaux et des chacals, les querelles, l’animosité, telles étaient les caractéristiques de cette région.
35. Kali Yuga, terreur de l’univers, Seigneur des femmes, assistait à ce spectacle, dans lequel il était engagé avec ses fils et petits-fils.
36. En entrant dans la ville, Péchakâsha arriva dans un char et Dharma, entouré d’ascètes, aperçut Kali Yuga.
37. Sur l’ordre de Kalki, la Vérité provoqua le Mensonge et la Générosité provoqua l’Avidité.
38. Au moment voulu, la Sérénité provoqua la Colère et la Paix provoqua la Peur. La Misère et le Bonheur se combattirent de diverses manières.
39. La vieillesse et tout ce qu’elle retenait de particulier, comme le couple douleur - maladie, ou le couple bien-être - envie, parut arriver à sa fin.
40. Alors apparurent dans les cieux Brahmâ, Shiva et d’autres dieux pour assister à cette terrible guerre.
41. Maru combattit le peuple de Khusha et Dêvâpi celui de Kâmboja.

42. Le prince Vishakha Yûpa combattit les Pulinda et les Khapacha au moyen de terribles armes.
43. Avec un armement supérieur, Kalki s'attaqua à Koka et à Vikoka qui, ayant bénéficié des faveurs de Brahmâ, étaient devenus particulièrement avides.
44. Tous les démons s'entraidaient et excellaient dans la bataille. Assumant des formes diverses, ils parvenaient même à effrayer les vaillantes divinités.
45. Mrityujit et Avikayatra, deux valeureux guerriers, porteurs de massues et de la foudre, conquérants de nombreux pays, retinrent prisonnier le démon Shumbha.
46. Kalki et son armée se lancèrent dans la bataille. Le combat entre les forces de Kalki et celles de Shumbha fut terrifiant.
- 47-48. Les cliquetis d'armes et les cris des combattants déchiraient l'espace. Témoins de ces féroces combats, les hommes ne pouvaient trouver ni paix ni bonheur, et même les divinités prenaient peur et s'agitaient en tous sens.
49. Les ravages causés par les pièges, les lances, les sabres, les épées à double tranchant, l'énergie divine, les tridents, les massues et les traits firent que le champ de bataille fut couvert des membres et des corps de millions de combattants tombés.

CHAPITRE VII

1. Sûta poursuivit: La guerre ayant éclaté, Dharma courroucé s'allia avec Krita Yuga pour combattre Kali Yuga.
2. Kali Yuga, dominé par les traits de Krita Yuga, fut acculé à se retrancher dans sa ville, abandonnant même sa monture, l'âne. *
- * Important. à remarquer le caractère "typhonique" de l'âne.
3. Son char en morceaux, perdant du sang de toutes les parties de son corps, l'air terrifiant, puant, maudit par les femmes, il se précipita dans sa maison.
4. Abandonnant imposture et femmes, blasé par les traits, apparaissant comme l'extincteur de sa dynastie, il cessa ses activités et se terra chez lui.
5. La Convoitise, abandonnant ses chars conduits par des chiens, battit en retraite en vomissant du sang.

6. La Sérénité triompha de la Colère, laquelle, délaissant son véhicule, fut détruite.
7. La Misère fut conduite en enfer par les élans énergiques du Bonheur.
8. La Souffrance et la Maladie, se quittant l'une l'autre, s'enfuirent dans des directions opposées.
9. Dharma, allié à Krita Yuga, mit le feu à la ville pour détruire définitivement Kali Yuga.
10. Ses femmes et ses sujets morts, celui-ci, partiellement brûlé, se sauva et disparut.
11. Maru détruisit les peuples de Khusha et de Kâamboja, tandis que Dêvâpi détruisait les Shavara, les Chola et les Varvara.
12. Le prince Vishakha Yûpa tua au moyen de ses armes extraordinaires les plus puissants des Pulinda et des Pukshasa.
13. Le prince, particulièrement avisé, fit tirer ses traits si habilement que les guerriers ennemis tombèrent en grand nombre ou s'enfuirent.
14. Kalki, en guerrier redoutable, lutta en combat singulier à la masse d'armes contre Koka et Vikoka.
15. Ces deux fils du démon Vritra combattirent Kalki de la même façon que Madhu et Kâitubha.
16. Kalki leur assena des coups vigoureux avec sa masse d'armes, qui les jetèrent à terre, et tout le monde en fut stupéfait.
17. Ensuite, Kalki furieux décapita Vikoka.
18. Voyant son frère mort sur le champ de bataille, Koka se releva à la grande surprise de Kalki et des autres guerriers.
19. Habile au maniement de la masse d'armes, Kalki fit voler la tête de Koka, mais ce dernier, bien que mort, se releva en voyant Vikoka.
20. Ils combattirent tous deux Kalki, tels des anges de la Mort.
21. Equipés d'épées et de boucliers, ils attaquèrent à plusieurs reprises Kalki, qui lançait avec fureur une pluie de traits sur eux.
22. Pendant le combat, Kalki commença à devenir songeur, mais son cheval sentit l'ennemi faiblir et l'attaqua.
23. Le cheval frappait sans relâche les démons, tandis que Kalki, les yeux rouges de colère,

les blessait de ses traits.

24. Le cheval déchira les bras des deux démons jusqu'à ce que leurs boucliers et leurs arcs leur tombassent des mains.

25. C'est alors que Kalki leur frappa la poitrine avec force.

26. Bien que leurs membres fussent arrachés, ils se relevèrent encore et, regardant Kalki en face, se dressèrent encore en face à lui.

27. Sur ces entrefaites, Brahmâ arriva et dit humblement, les mains jointes: "Tu ne pourras les tuer avec aucune sorte d'arme.

28. Il est dit qu'ils ne seront tués qu'à mains nues. Tant que l'un et l'autre se regardent, la mort ne peut les atteindre. O Seigneur, ils ne pourront être tués qu'après cinq Yuga."

29. Kalki jeta ses armes à terre et frappa les démons si fort avec ses poings que leurs têtes tombèrent.

30. Ayant perdu leurs têtes, ces démons, qui avaient causé de grands dégâts sur terre et dans le ciel, s'affaissèrent.

31. Cela étonna les Gandharva et les Apsara, qui se mirent à chanter et à danser. Les ascètes furent satisfaits. Les divinités et firent tomber une pluie de fleurs.

32. On commença à faire tinter des timbales dans le ciel, des vagues de joie s'enflèrent dans toutes les directions. Kavi, enflammé par cette victoire, tua dix mille soldats sur le champ de bataille.

33. Prâjna tua cent mille soldats pendant les combats, tandis que Sumantra abattit vingt cinq conducteurs de chars.

34. De la même manière, les princes Gârgi, Bhargi et Vishâla, engagés contre les Nishâda, les barbares et les Varvara, les détruisirent.

35. Ayant assuré son triomphe avec l'aide des princes, Kalki désira conquérir la ville de Bhallâta. Accompagné de nombreux musiciens et d'une troupe délicatement habillée, il partit de nouveau en guerre à la manière d'Ugraséna.

CHAPITRE VIII

1. Sûta poursuivit: Entouré de son armée, et ses bannières flottant au-dessus de soixante-dix chars, Kalki s’avança vers la ville de Bhallâta.
2. Bien que le Seigneur de Bhallâta eût pu discerner par la perception yogique que Kalki était le Seigneur de l’univers, il vint à sa rencontre avec son armée dans le dessein de lui livrer bataille.
3. Le roi de Bhallâta, était plein de grâce et de sagesse, et possédait la puissance de millions d’éléphants.
- 4-5. Son épouse Sushântâ avait été douée des qualités d’une déesse et consacrait ses dévotions à Vishnu. Voyant son époux prêt à combattre Kalki, elle lui dit: “Mon cher époux, comment peux-tu lever le bras sur Kalki le tout-puissant, le protecteur de l’univers?”
6. Shashidhvaja répondit: “Sushântâ, c’est un devoir sacré de faire front à l’ennemi, qu’il soit guru ou disciple, ou Hari lui-même. Ce précepte a été énoncé par Brahmâ.
7. Celui qui accepte la bataille peut, par la suite, pleinement goûter le gouvernement de son royaume, et s’il meurt, il ira au ciel. Dans la guerre, le kshatriya ne peut trouver la paix que de deux manières: en vainquant ou en mourant.”
8. Sushântâ dit: “Etre une divinité ou un roi n’a d’importance que pour ceux qui sont attachés par le désir du plaisir, et non pour les dévots de Hari.
9. Tu es un dévot sans égo et il est un dieu suprême. Comment pouvez-vous faire face sur un champ de bataille?”
10. Shashidhvaja répondit: “Comment le Seigneur qui est la manifestation non duelle peut-il avoir une conscience objet et une conscience sujet? Il en est de même pour moi qui ne suis mû que par le principe du plaisir.
11. Ishvara lui-même, en se manifestant dans un corps est influencé par Mâyâ, par le désir et par de nombreux autres attributs. Que penser alors d’un homme ordinaire qui ne peut que s’agiter sous le poids mort de Mâyâ!
12. La perception du corps est présente de Brahmâ à Shiva. De façon analogue, la conscience de la création, de la préservation et de la destruction existe aussi dans l’homme ordinaire.
13. La conscience maîtresse et la conscience subordonnée sont nées par la Mâyâ de Vishnu. La conscience duelle et non duelle donne aux vertueux l’avantage du Dharma, de la richesse et de la réalisation des désirs.
14. C’est pourquoi, Sushântâ, je vais aller me battre contre Kalki. Continue d’offrir tes prières à Ishvara.

15. O mon Seigneur, je suis comblée par toute la dévotion que tu manifestes à l'égard de Vishnu. Que ce soit dans ce monde ou dans l'autre, tu seras toujours un dévot de Vishnu."
16. Ces paroles pleines d'affection de la part de sa femme aux yeux chargés de larmes rappelèrent au roi qu'il était un dévot de Vishnu.
17. Il embrassa son épouse et, entouré de ses guerriers, concentrant sa pensée sur le pied de Hari, il entra sur le champ de bataille pour se battre contre Kalki, l'incarnation de Vishnu.
18. En entrant sur le champ de bataille, Kalki tua un grand nombre d'hommes et se battit contre Shyamakarana et d'autres guerriers.
19. Sûryakétu, du valeureux Shashidhvaja, se mesura au prince Maru. Il était renommé parmi les Vishnouïtes.
20. Son frère cadet Brihadkétu, habile au maniement de la masse d'armes, engagea le combat contre Dêvâpi.
21. Entouré d'éléphants, le prince Vishakha Yûpa combattit Shashidhvaja avec toutes sortes d'armes.
22. Rudhirâshva, le célèbre archer aux petites mains, combattit Bhargi et Shantanu, qui étaient aussi archers.
23. La guerre éclata avec feu, projectiles acérés, traits, énergie, massues, flèches, épées et lances.
24. La bataille était indécise.
25. Dans les cieux, les divinités et les Gandharva récitaient des chants vivifiants comme le nectar.
- 26-27. Des gens venus de partout observaient ce terrible combat. Le bruit des conques et des tambours, accompagnant la bataille, était terrifiant. Ceux qui étaient dans des chars se battaient entre eux, et les fantassins entre eux.
28. La guerre semblait se livrer entre dieux et démons, comme s'il s'agissait de se partager le domaine de l'Ange de la Mort.
29. Le chef de l'armée de Shashidhvaja coupa les mains, les pieds et les épaules du chef de l'armée de Kalki, et il fit de même avec de nombreux autres valeureux guerriers.
- 30-31. Des millions de combattants mouraient, couraient de ci de là, se battaient, répandaient leur sang: des éléphants et des chevaux étaient piétinés, tout cela pour le plaisir des fantômes et des lutins.

32-33. Leurs casques arrachés, leurs chars brisés, leurs éléphants abattus et leurs vêtements déchirés sur leur corps, Sûryakétu et Maru poursuivaient un combat acharné.

34. Sûryakétu attaqua Maru en lui lançant des projectiles mortels, et Maru à de nombreuses reprises lui envoya des rafales de flèches.

35. Le vaillant Sûryakétu, excédé par les flèches de Maru, piétina chars, chevaux, etc.

36. Les écrasant, il frappa Maru à la poitrine d'un coup si puissant que celui-ci s'affaissa inconscient.

37. Son équipier l'emmena dans son char, et Brihadkétu couvrit Dêvâpi de flèches.

38. Brihadkétu fit pleuvoir les flèches autour de Dêvâpi comme des nuages cachent le soleil.

39-40. Les flèches furent interceptées, et Dêvâpi, utilisant un des traits qui lui étaient destinés, tua de nombreux soldats de Brihadkétu.

41-42. De ses flèches rapides, Dêvâpi brisa l'arc de Brihadkétu; celui-ci ramassa alors une épée et, voulant exterminer Dêvâpi, tua le conducteur de son propre char. Dêvâpi, lâchant son arc, prit un poignard et blessa son ennemi.

43. Ce dernier ayant les bras coupés, son frère Sûryakétu vint à la rescousse et attaqua Dêvâpi.

44. Voyant son frère blessé, il attaqua Dêvâpi et le frappa si fort qu'il s'abattit inconscient sur le sol; Sûryakétu détruisit ensuite une grande partie de l'armée.

45. Shashidhvaja aperçut devant lui le coeur de l'univers aussi resplendissant que le soleil, d'une couleur bleu sombre, revêtu d'un vêtement de soie et la tête ceinte d'une couronne: c'était Kalki,

46. Dont les parures faisaient étinceler le corps, et à la vue duquel toutes les misères disparaissaient: il était entouré de Vishakha Yûpa et d'autres princes, et orné par Krita Yuga et Dharma.

CHAPITRE IX

- I. Sûta poursuivit: Shashidhvaja vit Kalki monté sur son cheval, l'épée en main et il lui dit:
2. "Portant arc et flèches, splendide et richement paré, tu oeuvres à la rédemption des maux et des souffrances du monde."
3. Il dit au dieu Kalki: "O Toi aux yeux de lotus, frappe-moi au coeur.
4. Ou plutôt pénètre mon esprit occupé par l'obscurité de l'ignorance. Etre l'esprit suprême doué d'attributs permet de comprendre, et anéantit la dualité.
5. Moi qui suis sans désir et de qui l'armée attend d'assister au combat contre le dieu non-duel.
6. Si je ne suis pas au nombre de tes dévots et s'il y a en moi quelque chose qui m'empêche d'aller vers Vishnu ou vers Shiva, alors je dois être naturellement relégué au monde des mortels."
7. Sa colère s'étant maintenue, malgré ce que lui avait dit le roi Shashidhvaja, Kalki, portant toujours ses armes, envoya des traits sur l'ennemi.
8. Shashidhvaja répondit en faisant partir une volée de flèches, tout comme la pluie tombe sur les montagnes.
9. Kalki enragea et commença à mettre en oeuvre toutes sortes d'armes.
- 10-11. Arme suprême contre arme suprême, Vâyu (le vent) contre Parvata, Agni (le feu) contre Pârjjani et Pannaga (démon serpent) contre Gâruda, le combat fit rage et l'on put penser que c'était la fin de l'humanité
12. Des divinités agonisantes s'enfuirent dans le ciel, tandis que continuait le combat entre Vasudéva, Kalki et Shashidhvaja.
13. Ayant jeté leurs armes, ils combattaient avec leurs mains, leurs pieds et leurs poings.
14. Ces deux guerriers accomplis étaient heureux de se battre ensemble. Criant comme un sanglier, Kalki frappa son adversaire avec la plante du pied.
15. Le prince défaillit un instant, mais il se releva et attaqua aux poings jusqu'à ce que Kalki fût tombé à terre inconscient.
16. Krita Yuga et Dharma s'empressèrent alors devenir chercher Hari, mais le prince les retint prisonniers tous les deux.

17. Il emporta Kalki dans la ville en laissant ses deux invincibles fils diriger la bataille.
18. Il rentra au palais plein de joie avec ses prisonniers et la capture du Seigneur des divinités, et montra Hari à Sushântâ.
19. Au milieu de l'assemblée de Vishnouïstes admirant la beauté de Sushântâ, le prince raconta avec force louanges l'histoire de Hari, le dissipateur de l'illusion. La soumission des dieux, sa naissance à Shambhala, son éducation, son mariage et la destruction des infidèles.
20. "Le Seigneur Kalki a été amené ici avec le prétexte d'être tombé inconscient, pour que je te montre à lui. O Sushântâ, Dharma et Krita Yuga sont tous deux mes prisonniers. O beauté, vois et adore selon les rites prescrits.
21. A ces paroles, Sushântâ salua Hari d'un esprit gai, ainsi que Krita Yuga et Dharma, et oubliant sa réserve, elle chanta et dansa avec ses compagnons.

CHAPITRE X

1. Sushântâ dit: "Puisses-tu triompher, Seigneur Hari! Ton pied si gracieux et pareil au lotus est adoré par le Seigneur des dieux, Indra lui-même.
2. Ta personne contient toute la beauté de l'univers et se trouve enchâssée dans les esprits des hommes de bien. Que celui qui est capable de séduire le compagnon de Rati (Kama, dieu de l'amour) apporte la paix à mon esprit luxurieux.
3. Ta renommée dissipe la détresse de l'univers entier. Ta merveilleuse histoire inspire un amour aussi doux que le nectar. Ton visage est aussi resplendissant que le clair de lune. Tu apportes le bonheur à l'humanité.
4. Voici mon invincible époux, qui ne peut être soumis. Si pour quelque raison il se trouve qu'il ne se conforme pas à ta morale, détruis celui qui se conduit en ennemi.
5. Ce corps résulte de la combinaison des cinq éléments et de leurs attributs. D'un seul de tes regards, tu peux construire, protéger ou détruire.
6. Le corps et les sens sont le produit de la terre, de l'air de l'espace-temps, de l'eau et du feu. O Toi, dont la Mâyâ a trois attributs (Sauva, Rajas, Tamas), sois favorable à tes dévots.
7. O destructeur des maux du Kali Yuga, ceux qui récitent Kâma, dieu de l'amour ton nom sont libérés de la peur et des renaissances, ils obtiennent le salut.
8. Ta manifestation donne prestige aux bons et exalte les dieux. En aidant Krita Yuga, tu protège Dharma. Destructeur de Kali Yuga, protège-moi.

9. Comment ma maison, qui est la demeure de mon époux, de mes fils et petits-fils, et où sont abrités des éléphants, des chevaux, des chars, des bannières et de nombreux autres objets à finalité matérielle, comment peut-elle paraître belle sans tes pieds qui reposent sur le trône serti de bijoux sans prix?
10. Ton corps resplendissant, ton expression rieuse, ton visage de lotus digne des plus grandes louanges et ta voix douce, si ces aspects ne me sont pas chers et si j'ai menti, que la mort me frappe!
11. Toi, le cavalier qui a tué le démon Khâra, libère-moi de la peur. Toi, le dieu de l'amour qui as troublé le Seigneur Shiva dans son ascèse, qui porte la lune et qui possède de multiples aspects ensorceleurs, Toi qui triomphes victorieux au cours d'innombrables batailles."
12. Flatté par les pieuses incantations de Sushântâ, Kalki retrouva ses esprits et se souvint soudain de la bataille en cours.
13. Devant Sushântâ, ayant Krita Yuga à sa gauche, Dharma à sa droite et Shashidhvaja derrière lui, Kalki fit une timide révérence et dit:
14. "O femme aux yeux de lotus, absorbée dans ma dévotion, qui es-tu? O ma belle, le vaillant Shashidhvaja se trouve derrière moi.
15. O Dharma, O Krita Yuga, où sommes-nous venus? Comment sommes-nous arrivés dans le palais de l'ennemi après avoir abandonné le champ de bataille?
16. L'épouse de mon ennemi m'adore avec grand plaisir. Pourquoi le vaillant Shashidhvaja ne m'a-t-il pas tué lorsque je suis tombé inconscient sur le champ de bataille?"
17. "Il n'y a dans les trois Mondes aucun être humain, aucun démon ni aucun dieu qui n'adore Kalki, l'incarnation de Nârâyana.
18. Un seul regard vers lui et l'agressivité disparaît. Qui peut oser se déclarer son ennemi?
19. Si mon époux était ton ennemi, comment aurait-il eu l'idée de t'emmener ici, chez lui?
20. Mon époux est ton humble serviteur et je suis ta servante. Nous sommes ici pour te satisfaire."
21. Dharma prit la parole: "O Toi, destructeur du Kali Yuga, je suis très heureux de cette dévotion."
22. Krita Yuga dit à son tour: "La grâce de ta dévotion mérite d'être considérée."
23. Shashidhvaja intervint: "O Seigneur, je mérite ton châtement. Nous combattons selon les préceptes des Shâstra. Mais c'est le désir et l'attachement qui ont suscité notre hostilité.

24. “Tu m’as convaincu”, répondit Kalki. Ces paroles firent plaisir à Shashidhvaja.
25. Shashdhvaja appela ensuite ses fils et, ayant obtenu le consentement de Sushântâ, il offrit la sage Ramâ à Kalki.
26. Puis Shashidhvaja convoqua Manu et Dêvâpi qui arrivèrent accompagnés de Vishkhayûpa et de Rudrashiva.
27. Le prince Shaya Karana arriva aussi à Bhallâta. Toute la ville était pleine de guerriers.
28. C’est ainsi qu’eut lieu le mariage de Kalki et de Ramâ dans la ville pavoisée et pleine d’éléphants, de chevaux et de chars.
29. Les guerriers, attirés par la douce musique des conques, des tambours et des tablas, accoururent assister aux cérémonies.
30. Les femmes de la ville chantèrent et dansèrent. Le mariage de Kalki et de Ramâ fut merveilleux.
- 31-32. On servit une grande variété de mets aux princes, ainsi qu’aux brahmanes, aux kshatriya, au vaïshva, aux shûdra et aux autres castes, qui eurent tous l’opportunité de contempler Kalki.
33. Kalki, au milieu des princes, resplendissait comme la lune dans un ciel étoilé. C’est là qu’en présence de l’époux de Lakshmi, Kalki aux yeux de lotus, Kalki, le prince débordant de savoir, s’exprima avec sagesse.

CHAPITRE XI

1. Sîta poursuivit: Au milieu de l’assemblée, des ascètes expliquèrent au roi Shashidhvaja les principes de l’adoration dévotionnelle.
- 2-3. Quant à Sushântâ, elle apprit tout de Dharma et de Krita Yuga. Les princes disaient: “Vous voici le beau-père de l’incarnation de Nârâyana, Kalki. Nous autres princes, ascètes et brahmanes sommes étonnés de votre dévotion et vous demandons de nous expliquer comment vous l’avez acquise.
4. Quelqu’un vous a-t-il guidé dans cette dévotion ou vous est-elle innée? O prince, nous avons hâte d’entendre l’histoire de Hari qui libère des misères du monde.”
- S. Shashidhvaja prit la parole: “Veuillez écoutez l’histoire miraculeuse des voeux faits par ma femme et par moi. Nos actes s’étendant sur plusieurs existences, leur souvenir résulte également de cette dévotion.

6. Il y a des millénaires, j'étais un vautour carnassier. Ma femelle avait construit un nid avec des feuilles et d'autres matériaux provenant de la forêt.
7. Survolant la forêt et ses environs, nous recherchions notre nourriture parmi les créatures vivantes.
8. Un jour, un chasseur avide abandonna un gros vautour pour nous appâter.
9. Etonnés de voir ce vautour, nous fondîmes tous deux sur lui pour satisfaire notre faim.
- 10-11. Le chasseur satisfait arriva, nous saisit tous les deux par le cou, se mit à nous frapper le dos sans relâche, puis il nous emmena au bord de la rivière, mit nos têtes sur une pierre de la rivière Gandaki et nous brisa le crâne.
12. Au bord de la rivière, agonisants sur la pierre marquée d'un chakra, nous primes la forme d'un être volant à quatre bras.
13. Nous vécûmes, adorés partout, dans les cieux pendant cent yugas puis nous nous rendîmes au Brahmâ Loka.
14. Après y être restés cent yugas, nous allâmes au Déva Loka pour y séjourner encore quatre cents yugas.
15. O princes, sur cette terre aussi, je me souviens du fond de mon coeur de la faveur de Hari et du secours qu'il nous a apporté.
16. Comment décrirai-je le miracle de Gandaki? Le seul fait de toucher ses eaux produit un effet indicible.
17. Si telle a été la conséquence de la mort sur une pierre marquée du Chakra, que peut-être la conséquence de la dévotion à Hari? Qui peut en parler?
18. C'est ainsi que nous restons tous deux voués à Hari, sans cesse chantant et dansant ses louanges.
19. Nous apprîmes autrefois de Brahmâ que, pour détruire le Kali Yuga, Nârâyana se manifestera sous la forme de Kalki."
20. C'est ainsi qu'au milieu de l'assemblée de princes, le roi Shashidhvaja raconta son histoire et distribua des centaines de milliers d'éléphants et de chevaux.
21. Avec une grande dévotion, il offrit à Kalki six mille chars, et six mille servants et jeunes filles.

22. Le roi Shashidhvaja donna également des bijoux inestimables, à sa grande satisfaction et à celle de ses proches.
23. Après avoir entendu le récit de ses précédentes incarnations, ceux qui étaient présents à cette assemblée exultèrent de joie et furent convaincus que le prince devait être parfait.
24. Parmi les peuples du monde entier qui adoraient et louaient Kalki, les princes lui demandèrent de leur expliquer en quoi consiste la dévotion et la libération.
25. Le roi répondit: “Qui désire adorer la divinité? Selon les écritures, qu’est-ce qu’un dévot? Que fait-il? Que mange-t-il? Comment vit-il et que dit-il?”
- 26-27. O princes, dites-le vous-mêmes, puisque vous savez toutes ces choses. Vous connaissez la naissance du Seigneur Krishna qui a sanctifié le monde entier.” Les princes furent heureux de l’entendre dire: “Vous êtes bénis.” Puis il rapporta ces paroles de Brahmâ.
28. Shashidhvaja dit: “Autrefois, dans l’entourage de Brahmâ où étaient rassemblés de nombreux ascètes accomplis, Shaunaka posa à Nârada la question que vous venez de me poser.
29. Je vous rapporte, avec leur bénédiction, cette même histoire qui libère de toutes les fautes.
30. Shaunaka demanda: ‘Quelle est la forme acceptée de dévotion qui permette de se libérer de toutes les craintes? O sage Nârada, explique-nous cela depuis le commencement. Nous t’écouterons avec la plus grande attention.’
31. Nârada répondit: ‘Dans toutes tes activités quotidiennes, contrôle ton esprit, utilise tes six organes sensoriels avec jugement et pense que ton guru est à l’intérieur de toi-même.
32. Hari est heureux lorsque le guru est heureux. Le sens ultime de OM ne peut être révélé que par le guru.
- 33-34. Sans entretenir le doute, applique-toi à concentrer tes pensées sur Ishvara; offre de l’eau pour laver ses pieds, ses mains, sa bouche; baigne-le et apporte-lui vêtements et bijoux. Adore-le ainsi en esprit.
35. Concentrant toutes tes pensées sur Hari, offre-lui tout ce que tu es en pensée, en parole, en volition, en y incluant tous les organes sensoriels.
36. Ne recherche aucune différence dans les divinités qui constituent Vishnu.
37. Krishna est à adorer et je suis un humble adorateur. Par conséquent, il est l’âme. Ceux qui savent disent qu’il est au-delà de l’ignorance ou de ses attributs.
38. Le cours des pensées du maître et du serviteur diminue progressivement jusqu’à ce qu’il ne subsiste plus de doute.

39. Un dévot pense à Vishnu, chante ses noms avec ferveur, adopte sa façon de vivre; c'est ce qui permet à la paix de gagner sa conscience.
40. Absorbé dans ses pensées, il danse, pleure parfois ou même rit, si bien qu'entre lui et Hari aucune différence ne subsiste et qu'il s'oublie lui-même entièrement.
41. Ce mode dévotionnel sanctifie toute personne qui le pratique dans ce monde, qu'elle soit dieu, homme ou démon.
42. Ce mode dévotionnel est omniprésent dans la nature où il répand la splendeur d'Ishvara; la manifestation de Vishnu, Shiva et Brahmâ est plus sublime que les Vêda.
43. Les dévots qui renoncent au culte dualiste en prenant appui sur le Sattva, et non sur Rajas ou sur Tamas, adorent Hari en conscience.
44. Méditer sur Hari en prenant appui sur Sattva développe l'approche de Nirguna alors que Rajas enferme dans les plaisirs des sens, tandis que Tamas conduit aux enfers.
- 45-46. Le reste de la nourriture de Vishnu est l'ambrosie destinée aux dévots, et c'est pourquoi elle évoque le Sattva. On dit que la nourriture de type Rajas excite les sens, accroît la quantité de sang et de semen fait vieillir et immunise contre la maladie.
47. De plus, les personnes de type Tamas sont attirées par les nourritures amères, acides, fortes et épicées.
48. Le domaine de prédilection de Sattva est la forêt, celui de Rajas est la ville, et celui de Tamas est le tripot, le bordel, etc.
49. Hari ne donne rien et son dévot qui lui est attaché par un amour éternel ne désire rien recevoir.'
50. Après avoir énuméré humblement et courtoisement les qualités de Vishnu, Shaunaka, l'incarnation de la pureté, célèbre chez les divinités et les sages, s'en alla au ciel."

CHAPITRE XII

1. Shashidhvaja reprit: “Je viens de vous raconter cette histoire des dévots et de la dévotion. Que dire de plus?”
2. Les princes répondirent: “O prince, tu es l’un des plus éminents Vishnouïtes, et tu te consacres au bien de toutes les créatures. Ta participation à des guerres violentes fait cependant naître le doute dans nos esprits.
3. Les sages accordent généralement la sagesse, la richesse et l’éloquence.”
4. Shashidhvaja dit: “La nature (le désir) provoque le sentiment illusoire de la dualité. Cette même nature, avec tous ses attributs, se confond avec les Vêda.
5. Les Vêda répandent le Dharma parmi les gens aux dispositions religieuses, alors que ceux qui s’adonnent aux plaisirs des sens détruisent le Dharma.
6. Vatsyâyana et d’autres interprètes des Vêda, ainsi que Manu, offrirent des sacrifices à Ishvara, comme il est prescrit dans les Vêda.
7. Nous sommes tous les continuateurs de cette tradition. Notre foi en Dharma et Karman est ferme. Suivant l’enseignement des Vêda, nous ne tuons que ceux qui le méritent.
8. Le plus grand de tous les interprètes des Vêda, Vyâsa, a dit: ‘De même qu’il est mal de tuer quelqu’un qui mérite protection, il est mal de protéger quelqu’un qui mérite d’être tué.’
9. Il ne faut pas se repentir de ses fautes, car cela affaiblit. Pour les surmonter, il faut rassembler toutes ses forces.
10. Je suis venu ici avec Dharma, Krita Yuga et Kalki. Je vous ai expliqué en quoi consiste la dévotion. Que souhaitez-vous de plus?
11. Si Vishnu est le Tout, qui tue qui? Je vous l’expose selon l’enseignement des Vêda.
12. Selon les Vêda, Vishnu est celui qui tue et celui qui est tué. Dans le sacrifice de la bataille, tuer et être tué n’ont pas d’importance.
13. C’est ainsi que les sages et les quatorze Manu chantent toujours les louanges de Vishnu. Je respecte de la même façon la guerre, le sacrifice et l’adoration de Vishnu.
14. En m’appuyant sur la Mâyâ du Seigneur, j’accomplis le sacrifice selon les rites, dans l’esprit à la fois du maître et du serviteur, ce qui me donne la paix, car en dehors de cela, il n’y a pas de paix.”

15. Les princes demandèrent: “O prince des princes, si l’on meurt avec la malédiction du guru après avoir reçu l’enseignement, comment peut-on renoncer à ce monde matériel?”
16. L’exemple de la malédiction du disciple de Vasishtha, qui a repris naissance après sa mort, fournit une explication à la foi des dévots en la libération.
17. Dans le monde rempli de l’insondable Mâyâ même ceux qui sont la proie des tentations sont parvenus à la réalisation du soi.
18. Après avoir entendu ces remarques des princes, le roi Shashidhvaja, éminent orateur et grand dévot, prit la parole.
19. Il dit: “Après un cycle de naissances, on fréquente les lieux de pèlerinage où ont lieu des rassemblements de sages, ce qui finit par entraîner des visions d’Ishvara.
20. Après s’être imprégné le coeur d’une pure dévotion dans le monde, on parvient au domaine céleste pour en jouir.
21. Celui qui, par des inclinations non épurées s’applique avec ardeur à la dévotion à Hari chante toujours les louanges divines.
22. Ayant réalisé l’arrêt des mouvements du mental, on s’applique à la dévotion de Hari, en se conformant aux prescriptions traditionnelles et en y conformant ses actes.
23. Ces pratiques dévotionnelles étant comprises comme la lumière de la vie, elles sont bien plus bénéfiques que la simple attente de la libération.
24. La dévotion est l’incarnation de Hari, elle sanctifie les lieux les plus consacrés au Dharma, elle permet de distinguer les valeurs durables des valeurs éphémères et soutient le double sentiment d’être maître et d’être serviteur.
25. Comme lorsqu’il exalte l’incarnation de Krishna, son zèle donne au dévot une grande paix.
26. Vasishtha, racheté, se consacre également à la prière où il se trouve parfaitement établi. Je viens de vous exposer, ô princes, les vertus de la dévotion et des dévots.
27. La dévotion à Krishna lave immédiatement toute mauvaise action, accroît la dévotion à Hari, apaise les divinités qui correspondent aux différents organes des sens, chasse les désirs et l’aveuglement de l’esprit.
28. Vyasa, le célèbre sage, s’est consacré en ce monde à la dévotion à Krishna et a profondément étudié les Shâstra, les Purâna et les Vêda; il goûte éternellement la joie dans un océan de félicité. Cette félicité supprime toute détresse et est gagnée par la dévotion au Seigneur Krishna.”

CHAPITRE XIII

- I. Sûta poursuivit: Après avoir raconté son histoire à l'assemblée, le prince Shashidhvaja salua Bhagavan Kalki et dit:
2. "O Seigneur de l'univers, tous ces princes dépendent de toi. Accorde-moi d'agir selon ton commandement.
3. Je vais partir à Hardvar, la ville bien-aimée des sages, pour y pratiquer l'ascèse.
4. O père des divinités, tu connais l'histoire de la mort de Kâma."
5. Voyant Shashidhvaja et son épouse prêts à partir, les princes s'inclinèrent devant le timide Kalki et lui dirent:
6. "O Seigneur, tu as écouté les yeux baissés tout ce que Shashidhvaja t'a raconté. D'où te vient cette gêne? Nous sommes tous dans le doute: éclaire-nous."
7. Le Seigneur Kalki répondit: "Shashidhvaja est riche de connaissance spirituelle et de dévotion envers moi. Vous pouvez lui demander n'importe quoi pour dissiper vos doutes."
8. Alors les princes, le coeur lourd, se tournèrent vers Shashidhvaja selon l'ordre de Kalki,
9. Et dirent, "O prince Shashidhvaja, dont l'intelligence est grande, qu'est-ce, dans tes paroles, qui a fait baisser la tête de Kalki? Eclaire-nous."
10. Shashidhvaja répondit: "Autrefois, à l'époque de l'avatâra Râma, Lakshmana tua Indrajit. Pendant le combat, le singe Dvividâ vit que le démon dominait Lakshmana par ses armes.
11. Les traits porteurs de feu lancés par Indrajit pénétrèrent le corps de Lakshmana et lui causèrent une fièvre qui le rendit inconscient.
12. Pour atténuer la détresse de Lakshmana, le grand médecin Dvividâ, né dans la famille de Vamsha, l'endormit.
13. Dvividâ montra à Lakshmana une petite plaque sur laquelle était écrit le nom de Râma.
14. En voyant cette plaque, Lakshmana sentit sa fièvre décroître, et il invita le singe à lui demander une faveur.
15. A cette invitation, Dvividâ répondit joyeusement qu'il désirait que Lakshmana le tue afin d'être libéré de sa présente incarnation.
16. Lakshmana lui dit qu'il serait racheté par sa prochaine incarnation sous le nom de Bâlarâma.

17. La résidence du singe Dvidida est située du côté septentrional de la mer. Celui qui voit la plaque avec le nom de Râma est guéri de la fièvre.
18. Celui qui lit les mots inscrits sur cette plaque est immunisé contre la fièvre.
19. La faveur lui ayant été accordée, le singe vécut longtemps. Il avait l'assurance d'être racheté par Bâlarâma, et n'avait plus de craintes.
20. Un jour, lorsque le fils de Sûta tua Lomaharsha, Bâlarâma se manifesta.
21. Lorsque Hari se manifesta en tant que Vâmana, Jâmbuvâmsa accourut dans son entourage.
22. Vâmana aperçut le singe aux rapides mouvements et lui proposa une faveur.
23. Jâmbuvâmsa, qui était lui aussi une forme du Seigneur, lui répondit avec une grande joie que sa propre mort pourrait lui être donnée par le disque de Vishnu.
24. A ces mots, Vâmana dit: 'Lorsque j'apparaîtrai sous la forme de Krishna, ta tête sera coupée par un tel disque et tu obtiendras la libération.
25. A l'époque de Krishna, une querelle aura lieu avec le roi, Satrâjita, dévot de Sûrya, à propos d'un joyau appelé Shayâmântaka.
26. Le même joyau causa la mort de mon frère Praséna, qui fut tué par un tigre pour le compte de Jâmbuvâmsa.
27. Effrayé par l'extraordinaire puissance de Shri Krishna, l'ours Jâmbuvâmsa se réfugia dans une caverne où il eut à combattre Krishna.
28. Il reconnut son seigneur et, tenu par la promesse de mourir par le Disque, il vit Krishna accompagné de Lakshmana et fut libéré.
- 29-30. En reconnaissant le charmant visage bleu du Seigneur, il lui offrit sa fille Jâmbâvatî. Krishna épousa Jâmbâvatî et vint à Dvâraka avec le joyau et me l'offrit.
31. Je reçus le joyau et le donnai à ma fille pour son mariage.
32. Satyabhâmâ, l'une des huit principales épouses de Krishna, me rendit le joyau, puis Krishna repartit à Dvâraka avec un grand nombre d'éléphants.
33. Après le départ de Krishna, Shatadhanva me tua et s'empara du joyau. Voilà quelques histoires de mes précédentes existences dont je me souviens.

34. En raison du courroux de Krishna, je ne pus être racheté pendant cette vie. C'est pour cette raison qu'à présent j'offre Ramâ au dieu Krishna, présentement Kalki, et je pars pour la demeure du repos final.

35. Je souhaitais être tué par le Disque du Dieu pour gagner la délivrance à la fin du combat.”

36. Le Seigneur de l'univers, ayant ainsi entendu l'histoire du meurtre non réalisé de son beau-père, ne put réprimer sa gêne et baissa la tête.

37. Cette histoire emplit d'admiration les princes. Séduits par les attributs de Kalki, les sages et les mondes se réjouirent. L'histoire racontée par le roi Shashidhvaja apporte paix, renommée et délivrance finale.

CHAPITRE XIV

1. Sûta poursuivit: Ensuite le très gracieux Seigneur s'entretint avec son beau-père Shashidhvaja, puis il partit avec les princes.

2. Shashidhvaja, qui avait obtenu la faveur souhaitée, offrit des prières et, se débarrassant de toute illusion de l'esprit, il s'en alla dans la forêt accompagné de son épouse.

3. Kalki et son armée atteignirent la ville de Kâchani entourée de montagnes désolées et habitée par un peuple qui s'adonnait aux plaisirs empoisonnés de sens.

4. Kalki et ses guerriers franchirent triomphalement les fortifications. Le Dieu omniprésent détruisit de ses traits d'énormes quantités d'armes de guerre et aperçut la ville.

5-6. Des femmes parées d'or et de bijoux étaient entourées de nymphes et de serpents. En voyant cette ville regorgeante de richesses, Kalki étonné fit observer en souriant: “O princes, cette merveilleuse cité de serpents est horrible pour les êtres humains. Comment puis-je pénétrer dans cette ville infestée de serpents?”

7. Tout en réfléchissant à ce qu'il allait faire, lui et les princes aperçurent une femme dans le ciel:

8. “Voir cette femme te permettra d'entrer dans la ville, sinon la seule vue des Vishakanyâ t'apportera la mort.”

9. Lorsque Kalki eut entendu cette voix du ciel, il enfourcha un rapide coursier, empoigna son épée et partit.

10. En arrivant dans la ville, il vit une Vishakanyâ dont l'aspect aurait horrifié même les plus vaillants guerriers.

11. La Vishakanyâ lui dit: “De nombreux princes de ce monde ont perdu leur vaillance en me voyant et ont fini par mourir. Douée d’un aspect aussi redoutable, je suis restés à l’écart des divinités, des démons et des hommes. Aujourd’hui, je me sens bénie en voyant tes yeux de lotus qui répandent le nectar, et je te salue.
12. Moi la venimeuse, je rencontre le dieu suprême au contact de nectar! Comment la misérable que je suis, peut-elle avoir le destin d’une pieuse personne?”
13. Kalki demanda: “De qui es-tu fille? Comment es-tu tombée dans cet état et comment tes yeux se sont-ils remplis de poison?”
14. La Vishkanyâ répondit: “O sage, moi, Sulochanâ, épouse de Chitrugupta qui réside au ciel, j’étais très chère à mon époux.
15. Un jour, nous nous rendîmes, à bord d’un véhicule céleste dans les montagnes bien connues de Gandhamadana pour y goûter les plaisirs des sens.
16. Mon égo juvénile me poussa à me moquer d’un humble sage.
17. Ce sage fut fâché de mon attitude déplaisante et me maudit en me disant que je n’apparaîtrais plus que sous un aspect maléfique.
18. Je fus jetée parmi les serpents dans cette ville de serpents. Désespéré d’être séparée de mon époux, j’errai en répandant mon poison.
19. Je ne me souviens plus des effets de la pénitence depuis que tu m’as vue; ma malédiction est terminée et je vais repartir pour le pays de mon époux.
20. Aussi surprenant que cela puisse paraître, cette malédiction me fut bénéfique, car elle m’a permis de voir ton visage de lotus.”
21. A ces mots, elle s’envola sur un char aérien pour le ciel. Et Kalki consacra roi de ce lieu le sage Parâdisha.
22. Le fils de ce roi était Amarsha, et son petit-fils était Sahasra.
- 23-24. Il fut l’ancêtre des princes de Brihannâla. Kalki entouré d’hommes pieux et sages, installa Manu à Ayodhyâ, puis il partit pour Mathurâ. Le brillant prince Sûryakétu fut installé sur le trône de Mathurâ.
25. Après avoir installé Dêvâpi sur le trône de Vâranâvatî, il appela auprès de lui Aristhala, Vrikasthala et Makanda.
26. Après avoir pourvu les trônes de cinq pays, Hari retourna à Shambhala. L’administration des pays de Shaumbha, Paundra, Pulinda, Saurashtra et Magadha fut confiée aux chers frères Kavi,

Prâjna et Sumantra.

27. Kalki confia à ses collatéraux les régions de Kîkata, Madhyakarna, Andhramîdra et Kalinga.

28. Kalki, incarnation d'une vaillance inégalée, s'installa à Shambhala et confia le pays de Kalâpaka à Vishkhayûpa.

29. Kalki confia à ses fils l'administration du pays de Dvâraka, habité par les Chola, les Varvara et les Kanva.

30. Comblant les habitants de Shambhala sous tous les aspects, il offrit avec une profonde dévotion à ses père et mère des bijoux et des richesses.

31. Kalki passait des jours heureux en compagnie de Padmâ et de Ramâ. Krita Yuga se répandit sur tout l'univers avec ses quatre attributs.

32. Les divinités menaient une vie paisible et disciplinée. La Terre-Mère regorgeait de richesse et de nourriture. La méchanceté, l'envie, la fausseté, la maladie et la misère disparurent.

33. Les brahmanes s'occupaient à étudier les Vêda et à faire de bonnes actions, les femmes se consacraient aux sacrifices et aux prières et tenaient bonne conduite. Les kshatriya pratiquaient des sacrifices. Les vaîshya, occupés à acheter et vendre, offraient leurs prières à Vishnu. Les shûdra fournissaient leurs services à tous et servaient les brahmanes en écoutant et en racontant des histoires de Hari.

CHAPITRE XV

1. Shaunaka et les autres rishi demandèrent: Où alla le prince Shashidhvaja après avoir prié Mâyâ? Cette histoire de Vishnu, si tu nous la racontais, serait d'un grand secours pour la purification de l'esprit.

2. Sûta répondit: O sages, les incantations de MârkanDéya à la très sacrée Mâyâ furent reprises par le perroquet très éclairé.

3. Les incantations que j'ai entendues et répétées satisfont tous les désirs et effacent tous les péchés.

4-5. Alors le perroquet expliqua: Après son départ de Bhallâta, Shashidhvaja, le grand dévot de Vishnu, adressa les prières suivantes à Mâyâ pour obtenir la libération. Shashidhvaja dit: "Sous la forme OM, essence de tous les objets matériels, très sacrée, mène de Brahmâ et des autres divinités, connaissable par les Vêda, belle comme Svâhâ, gardant toutes les créatures dans son giron, adorée par les Gandharva et les sages, je salue cette Mâyâ."

6. Vyâsa et d'autres, qui connaissaient l'essence de ses attributs, ont chanté: "Elle est la grâce de toutes les créatures, j'adore celle à la forme d'elle qui est en dehors de tous les mondes. Changeante comme le temps, elle est chantée par des gens de haut savoir qui jettent un regard émerveillé sur ce monde misérable.
7. Elle est la forme parfaite, accessible par l'approche dualiste, elle se prête à la dévotion, brille au début, au milieu et à la fin, elle est adorée sous différentes formes par les divinités, les animaux, les oiseaux et les hommes. C'est la mère de Brahmâ manifestée sous cette forme que je salue.
8. C'est de sa lumière que brillent les trois Mondes, et non seulement les créatures, mais le divin même. Le temps, l'action et l'espace tirent leur reflet d'elle-même. Je salue cette forme exaltante.
9. Le parfum dans la terre, le fluide dans l'eau, l'attrait dans la lumière, l'humidité dans l'air, le son dans l'espace, les illusions qui se manifestent sous diverses formes tirent leur reflet d'elle. Je m'incline devant cette apparence, la forme de l'univers.
10. Tu es la Sâvitrî de Brahmâ, la Bhavânî de Shiva, la Lakshmi de Vishnu, la Shachi d'Indra et l'épouse de Nakêshvana, Shrêsthâ. Ces manifestations de Mâyâ te donnent une grande splendeur dans l'univers.
11. Selon les circonstances, tu assumes pour l'enfance la forme d'un enfant, pour la jeunesse la forme d'une jeune fille et pour la vieillesse la forme d'une personne âgée. Formes innombrables relatées par les yogins. Ecartée de la connaissance de ceux qui savent, gracieuse manifestation du désir.
12. Toi qui accordes les vœux à ceux qui les souhaitent, qui incarnent la perfection, détiens de bons attributs, donnes satisfaction aux créatures d'apparence, toi suprême dans l'univers, au beau visage de Chandi, Durgâ, Kalikâ et d'autres manifestations qui donnent leur beauté à des lieux nommés Kalikâ.
13. Toi qui es la première à apparaître dans l'univers, les dévots qui gardent en pensée ton pied de lotus recevront en récompense Dharma et Siddhi".
14. Ces incantations de Mâyâ, chantées par le Perroquet et que Shashidhvaja avait apprises de MârkanDéya, furent récompensées par Siddhi.
15. En pratiquant des austérités dans la forêt par dévotion pour Hari, Shashidhvaja fut tué par le Disque du Seigneur et alla au ciel.

CHAPITRE XVI

1. Sûta poursuivit: O très vénérés, j'ai raconté l'histoire de la libération de Shashidhvaja. Maintenant écoutez un autre merveilleux épisode de l'histoire de Kalki.
2. Sous le règne de Kalki, Véda, Dharma, Krita Yuga, les divinités, les créatures qui se déplacent et celles qui ne se déplacent pas, le monde entier se sentait heureux sous tous les aspects.
3. Les hommes adoraient divers dieux selon les rites traditionnelles. Ils s'étaient développés partout et se tenaient à leurs devoirs dévotionnels.
4. Sous le règne de Kalki, personne n'avait l'idée de triompher. On ne voyait partout que des gens portant des signes de dévotion sur le front.
5. Vishnuyasha demanda à son fils, qui vivait avec Padmâ et Ramâ, ce qu'il pouvait faire pour adorer les divinités bienveillantes de l'univers.
- 6-7. Kalki fut très heureux de cette question, et répondit à son père que, pour obtenir l'accomplissement des quatre sens de la vie, et plaire à Hari, il fallait accomplir les principaux sacrifices et notamment le Rajasûva, le Vâjapéya, l'Ashvaméda, etc.
8. Asvathama, Madhuchchandras, Mandapala et d'autres personnages éclairés comme Vashishtha et Vyâsa ont accompli les sacrifices.
9. Après s'être baigné dans le Gange et la Yamunâ, on honore avec le respect qui convient les brahmanes, et on leur offre une rémunération convenable.
- 10-11. Dans le dessein d'obtenir les meilleurs effets de telles actions, on nourrit méthodiquement les brahmanes avec des mets et des boissons somptueux, tels que galettes, viande, vin, fruits, racines, etc. L'eau, les nuages, l'air et le feu utilisés pour la préparation de la nourriture se mettent d'eux-mêmes au service des brahmanes.
12. Aux brahmanes, entourés de tous côtés, on donne des maisons, on chante et on danse pour leur plaisir, et l'on accomplit des sacrifices pour les défunts. De telles cérémonies les satisfont."
13. Kalki aux yeux de lotus distribua des terres aux enfants, aux femmes et aux vieillards.
14. Alors que l'on procédait à cette distribution, une Apsaras appelée Rambhâ vint donner un séduisant spectacle de chants et de danses.
15. Conformément au désir de son père et de sa mère, Kalki avait sa résidence sur la rive du Gange. Vishnuyasha raconta à l'assemblée de belles histoires de rois d'autrefois.

16. Ces histoires suscitèrent le rire de respectables brahmanes. A cette occasion, le sage Nârada arriva, sa flûte à la main,
17. Kalki l'accueillit avec joie. Vishnuyasha joua de son luth pour accompagner le grand sage Nârada, et prit la parole.
18. Vishnuyasha dit: "Les bonnes actions accumulées au cours de milliers de vies antérieures me permettent présentement d'exprimer ma dévotion devant le plus éminent des sages.
19. Lorsque l'on témoigne pour toi ou que l'on t'adore, le feu se réjouit des offrandes sacrificielles, les âmes des défunts sont satisfaites et surtout les dieux sont contents.
20. En adorant Nârada, j'eus le privilège de voir Vishnu. Comment puis-je décrire sa présence au milieu de l'assemblée, alors que son contact lave de toute souillure?
21. Dharma réside dans le coeur des sages, et dans leur voix demeurent en permanence les dieux. Là où le dieu lui-même et les sages sont présents, tout karman est effacé.
22. Je n'admets pas que l'incarnation présente de Vishnu, Kalki ne soutienne le monde qu'à la manière de Krishna détruisant les méchants.
- 23-24. O sage, pareil à un dieu, tu as traversé l'océan de la Mâyâ à bord du bateau de la dévotion à Vishnu, c'est pourquoi tu es un marin éminent. Dis-moi comment je peux me libérer de ce monde plein de misères."
25. Le sage Nârada dit: "Ce qui est merveilleux, c'est que cette séduisante Mâyâ est étonnante. Délaisser père et mère n'épargne même pas Vishnu!
26. O Vishnuyasha, Nârâyana lui-même, le dieu suprême sous la forme de Kalki, est ton propre fils, et tu le délaisses pour offrir tes dévotions à moi-même."
27. Après ces paroles, le fils de Brahmâ, le sage Nârada exposa à Vishnuyasha et à son fils Kalki la connaissance qui apporte la prospérité.
28. Il parla ainsi: "Après la mort, les êtres qui ont abandonné leur corps, quoi que leur ait dit Mâyâ, obtiendront la libération finale.
29. Sur les monts Vindhya, Mâyâ, sous la forme d'une femme, s'adressa à un être vivant: 'Je suis Mâyâ. Comment désires-tu vivre après avoir renoncé à moi?'
30. L'être vivant répondit: 'Mâyâ est le principal soutien du corps. On ne peut vivre sans croire en l'égo présent en son corps.'
31. Mâyâ dit: 'Comment perçois-tu ton lien au corps? Es-tu capable d'agir sans le soutien de Mâyâ?'

32. L'être vivant dit: 'O Mâyâ, veuille éclairer l'ignorant que je suis sur le désir des sens.'
33. Mâyâ répondit: 'Il n'est dû qu'à la force de Mâyâ qu'un être vivant, perdant sa conscience, détourne son esprit vers les désirs. Tu considères les objets changeants comme s'ils étaient permanents, de même qu'un éléphant prend un récipient vide pour de la nourriture.'
34. L'être vivant dit: 'Tu ne te manifestes en nom et forme que grâce à ma présence. O insensée, tu me calomnies comme une femme qui maudit délibérément son époux.'
35. C'est par mon existence que tu existes. De même que l'obscurité est dissipée au lever du soleil, sans moi tu n'as pas de raison d'être. De nième que le soleil brille à travers de nouveaux nuages, mon aspect révèle ta clarté.
36. O Mâyâ, tu as l'air de soutenir l'univers en semant des graines pour passer le temps et, comme un phénomène illusoire, on ne peut déterminer d'où tu viens ni où tu es.'
37. C'est ainsi que Mâyâ, pleine de certitude, éternelle et nullement troublée, jeta un regard sur cet être vivant surnaturel et s'en alla.
38. En partant, elle lui lança la malédiction suivante: 'Tu seras victime de la haine dans ce monde, comme un morceau de bois inutile.'
39. Vishnuyasha, cette Mâyâ est la création de ton fils Kalki. Maintenant que j'ai acquis cette connaissance et pour plaire à Mari, j'erre dans le ciel,
40. sans entretenir d'espoir ni d'attachement, pacifié, sans désirer de plaisirs terrestres, connaissant Vishnu, et, lorsque je suis sur terre, confondant mon âme en l'âme sublime et étonnamment libre."
41. C'est de cette manière que Nârada prit congé en tournant autour de Kalki. Puis il partit pour l'âshram de Kapila.
42. Après avoir écouté Nârada, et, certain que son fils était Nârâyana, le Seigneur de l'univers, Vishnuyasha partit dans la forêt.
43. Il pratiqua de sévères austérités à l'ashram de Vadarika et, mêlant son âme à l'âme suprême, il abandonna son enveloppe mortelle.
44. S'affligeant de la mort de son époux, Sumati alla au ciel en emportant le cadavre.
45. Après avoir appris par le sage Vadarika la nouvelle de la mort de ses parents, Kalki accomplit les derniers rites, les yeux chargés de larmes.
46. Loué par les dieux, le Seigneur monta sur le trône avec Padmâ et Ramâ, selon la tradition védique.

47. Le fameux sage Jamadagni, parti en pèlerinage et, ayant quitté son âshram sur la montagne Mahéndra, vint rendre visite à Kalki.
48. En le voyant, Kalki, accompagné de Padmâ et Ramâ, l'adora selon l'usage.
49. Après lui avoir offert de nombreux mets succulents, on l'invita à se reposer sur un confortable lit.
50. En pressant le pied de son guru, personnification de la paix, Kalki lui dit d'une voix douce:
51. "Je suis, par ta grâce, couvert de bienfaits: Dharma, richesse, réalisation des désirs. Veuille écouter maintenant la requête que Ramâ, fille de Shashidhvaja, va te faire."
52. A ces mots de son époux, elle fit part de son désir d'avoir un fils: "D'une quelconque manière, jeûne, japa, tout autre moyen, puisse ce désir être satisfait!"

CHAPITRE XVII

1. Sûta poursuivit: Jamadagni exposa à Ramâ, qui désirait avoir un fils, les dévotions agréées par Kalki.
2. Grâce à ses dévotions, Ramâ eut un fils qui réjouit sa jeunesse.
3. Le Rishi Shaunaka demanda: O Sûta, comment pratique-t-on ces dévotions et quel est leur résultat? Qui a jadis établi ces austérités religieuses?
4. Sûta répondit: Ecoute, brahmane! La princesse Sharmishthâ, fille du roi Varshaparvan, en se baignant dans un lac aperçut le Seigneur Shiva.
5. Effrayée par Shambhû, elle sortit aussitôt de l'eau, ainsi que Dévayânî et toutes les servantes qui les accompagnaient.
6. Dévayânî se rhabilla avec les vêtements de Sharmishthâ, qui se fâcha et lui demanda de les lui rendre.
7. La princesse, aidée de ses servantes, lia la jeune fille avec les vêtements et la jeta dans un puits.
8. Le fils du roi Nahusha, Yayati, aperçut une femme assoiffée dans le puits. Il l'en fit sortir et lui demanda: "O belle jeune fille, qui es-tu?"

9. Dévayânî, se couvrant avec les vêtements, lui avoua timidement que c'était Sharmishthâ qui l'avait mise dans cette condition.

10. Yayati, le fils de Nahusha, comprit ses intentions et la consola. Il la ramena chez elle et décida de l'épouser.

11-12. A son retour, elle raconta à son père Shukra le traitement que lui avait infligé Sharmishthâ. En apprenant cette histoire, Shukra se mit en colère, mais il fut calmé par Varsliaparvan qui lui dit: "Maître, si tu n'es pas content de moi, tu peux me punir. Tu peux aussi punir Sharmishthâ comme tu le désires."

13. Dévayânî, saluant Varshaparvan, dit dans sa colère: "Il faut que Sharmishthâ et ses servantes deviennent mes servantes."

14. Le roi les fit venir et leur ordonna de se mettre au service de Dévayânî. Puis il rentra au palais, portant le divin dans son esprit, par la vertu de ses grandes qualités.

15. Plus tard, Shukra fit venir Yayati et le maria à sa fille avec faste: puis il confia Sharmishthâ à Dévayânî.

16. Ce faisant, il dit à Yayati: "O prince, si jamais tu avais le désir de coucher avec cette princesse, tu serais immédiatement transformé en vieillard."

17. A ces paroles de Shukra, Yayati effrayé éloigna la princesse, ainsi que Dévayânî.

18. Sharmishthâ fut accablée de chagrin. Accompagnée de plusieurs servantes, elle était elle-même reléguée au rang de servante de Dévayânî.

19. Un jour, alors qu'elle pleurait au bord du Gange, elle vit le sage Vishvâmitra entouré de femmes.

20. Elle aperçut le sage paré de guirlandes, et autour de lui brûlaient de l'encens et des lampes en signe de dévotion.

21-22. Une tente avait quel avait été dressée derrière un autel sur lequel avait été placé un lotus à huit pétales, et garni aux quatre coins de feuilles de bananiers. Sur la tente avait été fixée une plaque d'or revêtue de magnifique dessins et d'un portrait de Vasudéva décoré de nombreuses bijoux afin de lui plaire.

23. Des brahmanes, récitant le Purushasûkta, offraient de l'eau encensée. Tandis que d'autres brahmanes recitaient des mantras tout en versant des libations préparées à partir des cinq ingrédients lactés.

24. Après avoir baigné l'idole et l'avoir placée sur l'autel, on lui offrit cinq, dix et seize hymnes.

25. “O dieu, accepte la douce et agréable oblation que nous versons sur tes pieds et sur tes mains.”
26. “Epoux de Rukmini, accepte ces fumées d’encens, de bois de santal et ces oblation offertes avec grand plaisir.”
27. “ O époux de Lakshmi, ces eux provenant de divers lieux sacrés te sont offertes, ainsi qu’à Lakshmi elle-même, pour se laver la bouche.”
28. “Les fleurs enfilées en guirlandes par des gens pleins de vénération te sont offertes pour parer ta personne.”
29. “O Dieu manifeste et bienveillant, malgré toutes ces cordes qui t’entourent, accepte ce vêtement sanctifié.”
30. “Accepte, ainsi que Rukminî, le cordon sacré préparé par Brahmâ lui-même.”
31. “O Seigneur des divinités, accepte les parures d’or incrustées de bijoux et de perles.”
32. “Epoux de Rukminî, accepte ce lait caillé, ce riz au lait, ces galettes et ces sucreries, et prends-moi sous ta protection.”
33. “O Dieu bienfaiteur, accepte, ainsi que ta bien-aimée, de l’encens apaisant au doux parfum.”
34. “O Seigneur suprême, qui dissipe l’obscurité de l’univers, jette un regard sur cette bougie qui t’est offerte par ton dévot. Un reflet de tes yeux apporte la gloire à l’univers.”
35. “O Toi, le bleu, le brillant, aux yeux de lotus, aux vêtements splendides, aux quatre bras, éternel, accompagné de Rukminî, protège-moi.”
36. Le voyant absorbé dans l’adoration du dieu, Sharmishthâ salua le sage et, les mains jointes, prononça ces douces paroles:
37. “O femmes divines, vous qui accomplissez l’adoration du dieu, vous pouvez me protéger, infortunée et abandonnée que je suis.”
38. En entendant ses pitoyables supplications, elles comprirent quelle était sa condition et lui offrirent tout ce qu’il fallait pour lui permettre d’accomplir l’adoration du dieu.
39. Grâce à l’adoration, elle reçut un époux divin, eut beaucoup d’enfants et fut comblée de jeunesse.
40. Sitâ, qui avait aussi accompli la même adoration de Rukminî avait obtenu que les démons fussent tués et qu’elle fût rendue à son époux Râma.

41. De même, Draupadi ayant également adoré le Seigneur de cette manière, avait été consolée, avait reçu un époux et joui des fleurs de la jeunesse.
42. C'est ainsi que Jamadagni fit accomplir cette adoration par Ramâ, l'épouse de Kalki pendant quatre ans, à partir du douzième jour de la lune ascendante du mois de Vaishaka (mars-avril).
43. Après avoir attaché le cordon sacré sur sa main, elle offrit de la nourriture à de nombreux brahmanes et mangea elle-même, avec son époux, le riz et le lait qu'ils laissaient.
44. Elle vécut longtemps sur terre avec ses compagnes, dans le bonheur, et eut deux fils, Méghamâla et Balâhaka.
45. Tous deux étaient des fils obéissants, qui se soumettaient aux désirs de leur père Kalki et s'attiraient les faveurs des divinités en accomplissant des sacrifices, en faisant des dons charitables et en pratiquant des austérités.
46. Si l'on accomplit cette adoration, on obtient le bien-être matériel, la connaissance de la véritable condition humaine et du monde matériel, l'accomplissement de tous les désirs, et tout cela devient objet d'adoration. La grâce obtenue aux pieds de Hari par la dévotion parachève la libération qui est inaccessible à ceux qui ne suivent que la voie de la connaissance.

CHAPITRE XVIII

1. Sûta poursuivit: O brahmanes, je vous ai exposé la méthode d'adoration bien connue dans les trois mondes, et maintenant écoutez la suite de l'histoire de Kalki.
2. Kalki passa plusieurs milliers d'années à Shambhala avec ses frères, ses parents et ses fils.
3. Shambhala, comme Amarâvatî, la demeure d'Indra, resplendissait de bannières, de guirlandes de couleurs et d'images.
4. Avec soixante-huit tombeaux à Shambhala, une personne mourante qui prend refuge au pied de Kalki est nécessairement sauvée.
5. Shambhala, lieu de salut entre tous, était particulièrement enchanteresse avec ses forêts, ses jardins, ses enfants et une multitude de fleurs merveilleuses.
6. C'était là que le Seigneur de l'univers, Kalki, faisait le bonheur des femmes et menait une vie délicieuse avec Padmâ et Ramâ.
- 7-8. Kalki, monté avec Padmâ et Ramâ dans le char que lui avait donné Indra, parcourait en

amoureux nuit et jour sans dormir la campagne pittoresque et ses rivières, ses collines, ses montagnes et ses îlots.

9. Lorsqu'il désirait vivre quelques moments agréables avec Padmâ, il se réfugiait dans une sorte de caverne incrustée d'émeraudes.

10. Padmâ, rassemblant en elle la grâce de milliers de lotus, était le modèle de la beauté. Le charme de Ramâ était pareil au nectar lorsqu'elle conduisait son époux dans cette caverne, accompagnée et entourée de centaines de femmes.

11. Après avoir vu son époux entrer dans la caverne, Padmâ le suivait avec la ferveur du bonheur. L'intensité du désir amoureux poussait Ramâ à entrer aussi avec ses compagnes.

12. Dans la caverne incrustée d'émeraudes, des nuages portant l'image de Kalki leur apparaissaient dans les bras, et elles n'en étaient que plus amoureuses.

13. Ramâ et ses compagnes étaient éperdues d'amour et Padmâ, ensorcelante comme la grâce de centaines de lotus, se sentait inconsolable.

14. Elle dessinait Kalki et son perroquet sur le sol, en coloriant ses yeux de khôl et son corps de safran et de musc, et saluait cette image.

15. Ramâ, dominée par le sentiment amoureux, entraînait en adoration pour Kalki en le portant dans son esprit et en oubliant le monde extérieur.

16. Soudain, Ramâ, ne retrouvant plus son époux dans son esprit, tombait au comble de la passion et pleurait en disant: "O Hari, sois satisfait!"

17. Padmâ, abandonnant ses ornements, se roulait dans la poussière et, apparaissant verte de colère comme le Seigneur Shiva, se courbait à terre, vaincue.

18. Kalki, le compatissant, se prêtait à ce jeu au moment des attaques de l'amour pour pouvoir juger du comportement de ses amoureuses.

19. Les deux amoureuses trouvaient leur époux de la même manière qu'un éléphant trouve son petit. Oubliant leur détresse, elles se délassaient dans la forêt.

20. Kalki, éclatant, s'élevait dans son char avec ses deux amoureuses dans le ciel parsemé de nuages, et jouait.

21. Kalki, éperdu de plaisir sensuel, pinçait le visage de lotus de Padmâ et embrassait Ramâ.

22. Comme Lakshmî, elles prenaient Hari entre elles et, oubliant leur égo, elles le serraient sur leur coeur.

23. Lorsque le sentiment amoureux s'apaisait, Kalki les conduisait au bord d'un lac où elles s'amusaient à s'asperger d'eau.

24. C'est ainsi que le Seigneur de l'univers entier, se consacrant au plaisir des sens avec Padmâ et Ramâ, donnait une sorte de leçon au monde. Salut à Nârâyana, qui réside à Shambhala!

25. Les dévots du tout-puissant Kalki lisent toujours avec dévotion cette histoire douce comme le nectar. Elle suscite chez les dévots l'amour ardent de Vishnu et le détachement des liens d'avec le monde.

CHAPITRE XIX

1. Sûta poursuivit: Puis toutes les divinités, y compris Brahmâ, accompagnées par des dévots vinrent dans des chars à la rencontre de Kalki.

2. Shambhala étant adorée par les dieux, des Gandharva, des musiciens et des Asparas accoururent aussi.

3-8. Celui qui protège les dévots de la peur, celui qui brille en permanence, avec ses yeux de lotus, avec son collier d'émeraudes, avec ses longs bras, avec sa couronne lumineuse comme le soleil, avec ses boucles d'oreilles incrustées de pierreries, avec la pierre de lune suspendue sur la poitrine, avec des fleurs autour du cou, avec ses habits éclatants, avec ses traits apaisants l'univers entier, rehaussés de différents bijoux, avec le visage rayonnant comme d'innombrables lampes, cette incarnation de Vishnu, le Seigneur Kalki, donna audience aux Gandharva et à tous ceux qui étaient venus.

9. Ils rendirent hommage avec de grands honneurs et exprimèrent leur dévotion, à la satisfaction du bienheureux Kalki.

10. Les dieux dirent: "O toi qui allèges toutes les souffrances, souverain de tous les dieux, régisseur de l'univers, maître de toute la création, puisses-tu triompher, toi l'éternel dont le corps brille avec l'éclat des pierreries, et qui es omnipotent.

11. Tu illumines le monde entier en portant sur la poitrine le célèbre joyau. O Seigneur des brahmanes, ton corps est aussi beau que les nuages d'étoiles dans le firmament. Nous, dieux, avons tous pris refuge en toi, veuille bien nous protéger.

12. Si tu désires nous accorder une faveur, veuille abandonner cette terre où vérité et Dharma ont été restaurés, et retourne au Vaïkuntha."

13. Kalki les écouta attentivement et ils l'entourèrent en murmurant des mantra, puis ils regagnèrent le ciel.

14. Kalki fit venir ses fils vaillants, soumis et bons, et il les investit de la royauté.
15. Puis il appela le peuple, lui parla de différentes questions, en particulier des paroles des dieux concernant son retour au ciel.
16. Le peuple, surpris, se mit à pleurer et s'adressa filialement à son Père.
17. Le peuple dit: "O Seigneur, toi qui connais tous les dharma et accordes protection aux dévots, te ne peux pas nous abandonner ainsi; nous t'accompagnerons où que tu ailles.
18. Lorsque le Dieu suprême partira, les belles maisons, les richesses, les enfants et tous les disciples seront accablés de chagrin."
19. Ayant entendu ces paroles de ses sujets, il les consola affectueusement et s'en alla dans la forêt avec ses épouses.
20. Entouré de toutes les divinités, il s'installa sur l'Himalaya d'où coulent en abondance les eaux du Gange.
21. Entouré des divinités, Nârâyana aux quatre bras, sous la forme de Kalki, se tenant sur la rive du Gange, méditait sur l'Esprit Suprême.
22. Celui qui respandit, celui qui voit tout, celui qui fut le premier dans la manifestation, celui qui est le plus ancien, le dieu tout-puissant, brillant comme des milliers de soleils, était assis rayonnant de bonheur.
23. Il portait la conque, le disque, la massue et le lotus, ainsi qu'une grande variété d'ornements.
24. Les dieux firent pleuvoir sur la sublime divinité une pluie de fleurs odoriférantes, au son des tambours.
25. Les mondes, ce qui dure et ce qui change, accomplirent leur gloire par la réalité sans forme de Vishnu.
26. Surprises par la disparition de Kalki, leur époux, Padmâ et Râma s'immolèrent dans le feu et s'y dissolvent.
27. Dharma et Krita Yuga restèrent encore pendant longtemps sur la terre, comme Kalki le leur avait demandé.
28. Conformément aux vœux de Kalki, Dêvâpi et Maru régnèrent avec bienveillance sur leurs sujets, avant de partir au ciel en chantant ses louanges.

29. Le prince Vishakhayûpa, voyant partir Kalki, installa son fils sur le trône et se retira dans la forêt.
30. D'autres princes, affligés du départ de Kalki, régnèrent en pratiquant l'ascèse et en méditant sur lui.
31. Après avoir raconté l'histoire sacrée de l'Omniprésent, le perroquet s'envola lui aussi pour rejoindre Nârâyana.
32. Mârkandeya et d'autres sages, qui avaient écouté l'histoire de Hari avec une profonde attention, chantèrent des louages de tout leur coeur.
33. Les hommes irréligieux, ceux qui mouraient jeunes, les pauvres, les hérétiques et les égoïstes avaient disparu. La souffrance physique et la débilité mentale étaient inconnues. Toutes les créatures vivantes, dépourvues d'égo, demeuraient en paix.
34. Cette histoire de l'avatara Kalki améliore le sort de ceux qui l'écoutent, leur apporte la richesse, la renommée, la longévité et enfin le ciel.
35. Cette histoire détruit toutes les mauvaises actions accomplies durant le Kali Yuga, elle apporte la paix, la délivrance et la réalisation de tous les souhaits.
36. D'autres Shâstra ne seront publiés que lorsque le soleil de la dévotion, qui assurera l'effet désiré, se manifesterà.
37. Les Rishi furent enchantés de l'histoire que leur avait racontée Sûta, lequel leur récita ensuite les incantations du Gange.

CHAPITRE XX

- 1-2. Shaunaka dit: O Sûta, toi qui connais tous les dharma, tu nous racontais au début de l'histoire que les ascètes avaient récité des incantations au Gange, puis qu'ils avaient rencontré Kalki. Peux-tu nous rappeler ces incantations qui détruisent toutes les mauvaises actions et mènent à la délivrance?
3. Sûta répondit: O sages, vous qui savez soulager la détresse, écoutez ces incantations au Gange, celles qu'elles ont été révélées par les Rishi d'autrefois: Ce Gange se jette dans l'océan agité de la vie. C'est le fleuve des dieux. Prenant sa source aux pieds de Vishnu, il est venu jusque sur la terre. Ses eaux sont douces, ravissantes, auspicieuses; coulant à travers de belles montagnes, elles lavent tout sur leur passage et éloignent le chagrin.

5. O Gange, toi qui prends ta source à Bhagiratha, qui annihiles les mauvaises actions des dieux, y compris celles d'Indra, qui resplendis de la splendeur de la couronne du Seigneur Shiva, qui agites de blancs drapeaux sur les pics montagneux, adoré par les dieux, les démons, les hommes, les serpents, etc., ainsi que par Nârâyana lui-même, tu apportes la délivrance et le rachat des fautes.
6. Tu es une plante grimpante jaillissant de la graine de la rédemption, s'élevant du pot de Brahmâ, entourée de brahmanes et d'enfants chantant des louanges. Tombant depuis les pics impressionnants du mont Méru, couvrant une large portion de terre, tu es le bienfaiteur et le dispensateur du Dharma et de la paix.
7. Survolé par des troupes d'oiseaux, tu es radieux, tu as libéré la dynastie des Sagara, tu as exaucé le voeu de Munîndra, dans le ciel tu t'appelles Mandâkini, tu soulages la détresse, tu es loué par le monde entier qui regarde couler gracieusement tes eaux pures.
8. Tu reconnais l'océan comme ton fils, tu portes les montagnes couvertes de neige comme des seins, tu parais rire de tout l'éclat de tes eaux; tes vagues oscillent comme des oies hésitantes, et les lotus qui éclosent à ta surface te donnent un charme supplémentaire.
9. Ici, des sages chantent des louanges, là ils adorent Vishnu; ici on joue de la musique, là brillent les rayons du soleil; ici tes eaux sont entraînées en un courant rapide, là des gens viennent s'y baigner. Puisses-tu triompher comme Sati, la mère de Bhishma.
10. Ceux qui obéissent au Gange né à Bhagîratha sont talentueux. Ceux qui pratiquent des austérités au nom du Gange sont remarquables. Les plus excellents des hommes sont ceux qui conçoivent en leur esprit la sainte Mandâkini. Avant tout, ce sont ceux qui adorent le Gange des divinités qui obtiennent triomphe et puissance.
11. Je jette un regard plein d'amour sur le Gange qui roule dans ces directions ses eaux pures, peuplées d'oiseaux, de chacals et de poissons, scintillantes de vaguelettes; tu es adoré par les démons, les hommes et les serpents.
12. O Gange, lorsque je suis sur ta rive, que je me baigne dans tes eaux pures, que je te vois, que je pense à ton nom, que je parle à ton propos, je suis apaisé, moi ton fervent adorateur. En récitant les louanges, je parcours la terre, pacifié et absous de toute faute!"
13. Les incantations au Gange que les sages récitent détruisent toutes les mauvaises actions et prolongent la vie de ceux qui les récitent ou les entendent. Ils sont proches du Gange le matin, à midi et le soir.
14. C'est le divin perroquet qui m'a appris cette histoire sacrée de Bhrigu et d'autres sages, laquelle apporte richesse et renommée. En lisant ou en écoutant avec dévotion ce récit des faits et gestes du Dieu suprême Vishnu, incarné en Kalki, tout malheur est écarté.

CHAPITRE XXI

1. Sûta dit: Ecoutez maintenant le résumé de la conversation entre MârkanDéya le perspicace et le perroquet divin à propos de l'Adharma et de son expansion durant le Kali Yuga.
2. Selon ce qu'avait prédit Brahmâ, Vishnu prit une naissance dans la famille de Vishnuyasha lorsque les dieux s'en revinrent du Brahmâ Loka avec la Terre-Mère.
3. Il naquit à Shambhala de sa mère Sumatî. Il avait quatre frères, incarnations partielles. Il eut un important entretien avec son père à l'occasion de la cérémonie de remise du cordon sacré.
4. Vivant en paix avec ses frères, il s'appliqua à étudier les Vêda et l'art de la guerre, puis il eut une rencontre favorable avec Shiva.
5. Ensuite, les épisodes suivants se déroulèrent dans l'ordre: retour de Kalki à Shambhala; chants de louanges à Kalki:
6. exposé du Dharma à la demande du prince Vishakhayûpa, et arrivée d'un perroquet;
7. dialogue entre Kalki et le perroquet; manifestation de Shiva à Padmâvati, annonce de son union et cérémonie du Svayamvara;
8. La féminisation des princes, le rapport du messager et l'annonce du mariage;
9. retour du perroquet auprès de Padmâ, reconnaissance réciproque de Padmâ et du perroquet; exposé de l'adoration de Vishnu;
10. concentration sur les parties du corps de Vishnu et nouvelle rencontre de Hari et du perroquet;
11. départ de Kalki dans le dessein d'épouser Padmâ; leur rencontre auprès d'une source;
12. les princes recouvrent leur virilité après leur rencontre avec Kalki; apparition d'Ananta et réponses aux questions des princes;
13. naissance d'Ananta; prières du sage Vidruma au Seigneur Shiva; après la mort de ses parents, Ananta découvre la nature de Mâyâ;
14. histoire d'Ananta, sa découverte et son détachement; départ de Kalki pour Shambhala en compagnie de Padmâ;
15. construction d'un palais par Vishvâkarman, où Kalki passe de délicieux moments avec Padmâ; guerre de Kalki contre les Bouddhistes avec l'aide de ses frères et de ses fils;

16. histoire du combat des femmes des Bouddhistes et paroles de Kalki aux sages, aux femmes et aux enfants;
17. Kuthodarî est anéantie, ainsi que ses fils: Kalki part pour Hardvâr; il y rencontre des sages et s'entretient avec eux;
18. histoire d'un descendant de lignée solaire et d'un descendant de lignée lunaire;
19. histoire du combat de Dêvâpi et de Maru et mise à mort de Koka et Vikoka;
20. départ pour Bhallâta; combat contre le roi Shashidhvaja et dévotion de Sushântâ;
21. capture de Kalki, de Dharma et de Krita Yuga sur le champ de bataille; prières de Sushântâ et mariage de Ramâ avec Kalki;
22. Shashidhvaja raconte sa première incarnation sous la forme d'un vautour; il demande à Kalki de lui accorder la libération ultime;
23. Kalki délivre une Vishakanyâ; il intronise les princes et accomplit différents sacrifices à Shambhala;
24. Nârada raconte l'histoire de la délivrance de Vishnuyasha; Krita Yuga et Dharma prennent une grande extension; adoration de Rukmini;
25. Kalki vit dans sa famille en compagnie de ses fils et petit-fils; les dieux et les Gandharva viennent à Shambhala;
26. Kalki s'en va au ciel, ainsi que le perroquet;
27. des sages chantent une prière au Gange; ce Purâna a cinq vertus.
28. Ce livre sacré contient l'essence de la vérité de la nature, rédigée en six mille cent vers.
29. A la fin de la dissolution de l'univers, Kalki mentionna que ce Kalki Purâna donne à la vie de l'homme tous ses sens, et finalement permet d'atteindre le but ultime, la libération.
30. Ce Purâna a des effets merveilleux.
31. Béni soit celui qui, de pèlerinage en pèlerinage, entend, récite ou adore le Kalki Purâna avec les rites qui conviennent, et, qui distribue en dons vaches, chevaux, éléphants et or.
32. Cette histoire a pour effet d'apporter la connaissance des Vêda aux brahmanes, le pouvoir aux kshatriya, la richesse aux vaîshya et la distinction aux shûdra.
33. L'entendre ou la lire donne des enfants à ceux qui les désirent, de la richesse à ceux qui en ont besoin et la connaissance à ceux qui la cherchent.

34. Dans cette forêt, Shaunaka et d'autres yogin se joignirent à l'atman suprême.
35. Je dois obéissance à Sûta, le grand sage, fils de Lomaharsha, le grand connaisseur des Purâna, l'austère disciple de Vyasa.
36. Lui qui s'est consacré à l'étude et à la discussion des Shâstra avec une dévotion absolue, il est digne d'être adoré.
37. Les Vêda, le Râmâyana, les Purâna, le Mahâbhârata contiennent les vertus et les louanges du Seigneur Hari.
38. Puisse ce Dieu tout-puissant, qui s'est manifesté sous la forme d'un enfant, qui est comme les nuages de pluie, qui porte des bijoux, qui est le dieu de tous les mondes, qui est le destructeur du Kali Yuga et de sa progéniture, qui nous incite à la véracité, puisse-t-il, ce Dieu, nous protéger!.

Fin